

# Observatoire du dépôt légal

reflet de l'édition contemporaine

langues  
audiovisuels  
secteur dépôts  
affiches  
notices presse  
support  
déposants  
augmentation  
collections année  
édition nationale  
français  
éditeurs  
titres  
géographique  
jeunesse

données 2015

nombre  
multisupports  
domaine  
information

chiffres  
catalogues  
professionnelle  
déposés musical



En 2015, la Bibliothèque nationale de France a enregistré les deux numéros annuels du *Journal des savants*, le doyen des périodiques, initié en... 1665.

Le nombre de disques vinyles reçus par dépôt légal à la Bibliothèque nationale de France ne cesse d'augmenter, avec une progression de 159 % en deux ans.

L'observation du dépôt légal permet ainsi de relever des exemples de permanences de l'édition, ou à l'inverse des indicateurs de mutations : progression des collectes de l'internet, en nombre de pages et poids, diminution du nombre de titres de presse et périodique, avec environ un nouveau titre sur dix disparaissant dès la première année, forte poussée de l'autoédition, etc.

Cinq siècles après l'avènement du roi François 1er, inventeur du dépôt légal, le patrimoine culturel collecté, signalé, conservé et mis à la disposition du public n'a jamais été aussi important. Continuité, adaptation, mais aussi exhaustivité, masse, diversité - des supports, types de documents et catégories d'éditeurs (professionnels, collectivités, associations, particuliers) - sont caractéristiques de l'édition.

L'Observatoire du dépôt légal vise à rendre compte de cette activité éditoriale. Couvrant l'ensemble des types de document et des supports reçus – imprimés livres, périodiques, cartographiques, graphiques, partitions, documents audiovisuels et multimédias, web depuis 2006 – mais aussi des catégories d'édition et d'éditeurs – professionnels, associations, particuliers, collectivités - l'Observatoire du dépôt légal, en complément d'enquêtes et de rapports sectoriels, décrit les grandes tendances éditoriales (nombre de documents, d'éditeurs) et peut fournir, à chaque nouvelle édition, un regard approfondi et nouveau. Ces dernières années ont pu être décrites les langues de diffusion et de traduction ou encore la répartition géographique des éditeurs.

Pour cette 5e édition, la synthèse de l'Observatoire est complétée par un focus sur les **auteurs**. Plusieurs enquêtes d'ampleur viennent de paraître, décrivant leurs profils et parcours. Avec un périmètre particulier, celui du dépôt légal, en tenant compte d'écrits et d'auteurs anciens, ce focus tente d'apporter de nouveaux éléments de réponse à quelques questions. Quel est le portrait-robot de l'auteur : âge, sexe, pseudonymes ou noms réels ? Existe-t-il des différences selon les catégories de documents, selon les fonctions d'auteurs ? Sans dévoiler les réponses dans leur détail, mentionnons ici que l'âge moyen des auteurs est de 55 ans, et que parmi eux la proportion générale est d'un tiers d'auteurs femmes et de deux tiers d'auteurs hommes. Ce déséquilibre est plus fort encore si l'on prend en compte les fonctions de direction d'ouvrage, de préface ou pour certaines catégories comme la bande dessinée. À l'inverse, les femmes sont en plus grand nombre, voire majoritaires, du côté des traducteurs ou des auteurs de publications pour la jeunesse. Enfin, l'observation des auteurs les plus publiés, des personnalités les plus étudiées apporte un éclairage nouveau sur l'activité éditoriale.

Des données sources et plus détaillées sont présentes en annexes, sur des tableaux téléchargeables sur le site internet de la BnF<sup>1</sup>, ce réservoir de données pouvant servir à des approfondissements ou des analyses complémentaires. La liste des indicateurs est présente à la fin de ce document. Utilisateurs et lecteurs peuvent adresser leurs questions ou suggestions à l'adresse [bibliographie.livres@bnf.fr](mailto:bibliographie.livres@bnf.fr). Au-delà de la synthèse et de son focus thématique, année après année, l'Observatoire du dépôt légal devient ainsi un outil dont chacun peut s'emparer pour mieux connaître un volet essentiel de la création culturelle du pays.

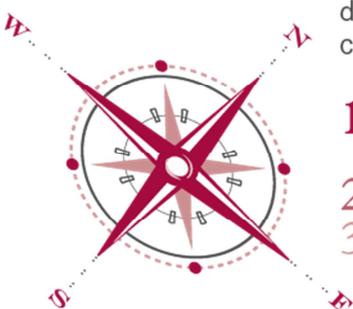
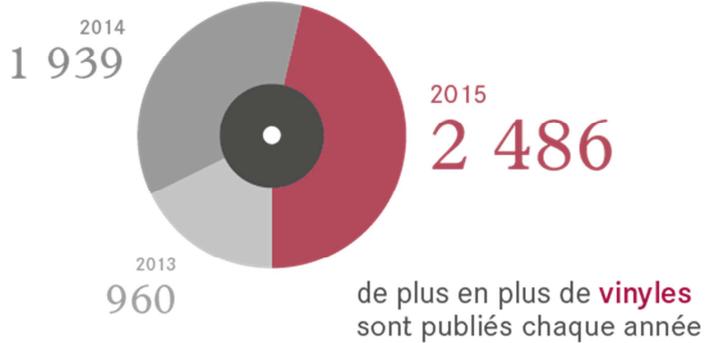
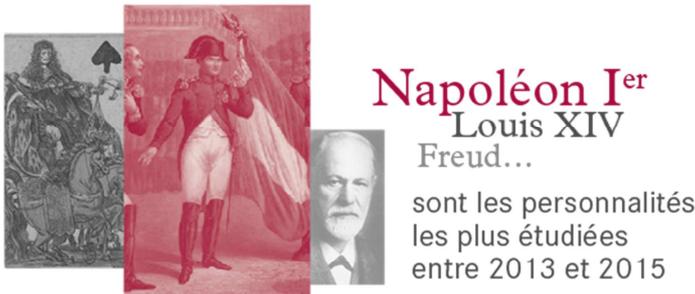
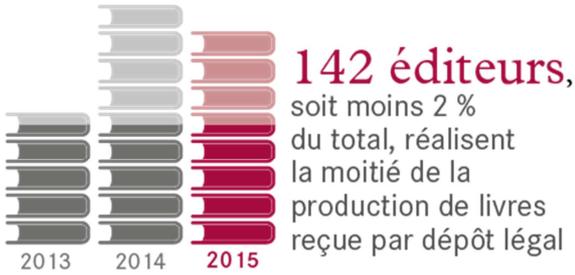
Sylviane Tarsot-Gillery, Directrice générale de la Bibliothèque nationale de France

---

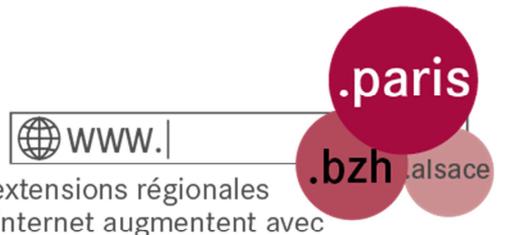
<sup>1</sup> [http://www.bnf.fr/fr/professionnels/depot\\_legal\\_definition/s.depot\\_legal\\_observatoire.html](http://www.bnf.fr/fr/professionnels/depot_legal_definition/s.depot_legal_observatoire.html)



# Points forts de 2015



- 1 la Fédération française de course d'orientation
- 2 Michelin
- 3 IGN



- 4 536 domaines en .paris,
- 1 394 en .bzh,
- 490 en .alsace

## Table des matières

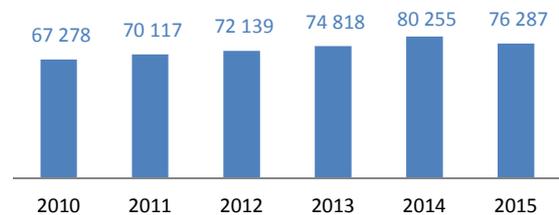
<b>Livres</b> .....	<b>6</b>
<b>Périodiques imprimés</b> .....	<b>16</b>
<b>Phonogrammes</b> .....	<b>22</b>
<b>Vidéogrammes</b> .....	<b>24</b>
<b>Documents multimédias multisupports</b> .....	<b>25</b>
<b>Documents multimédias monosupports</b> .....	<b>27</b>
<b>Musique imprimée</b> .....	<b>29</b>
<b>Documents cartographiques</b> .....	<b>31</b>
<b>Documents graphiques et photographiques</b> .....	<b>33</b>
<b>Sites web</b> .....	<b>35</b>
<b>Liste des indicateurs proposés dans le réservoir</b> .....	<b>38</b>

## Livres

La dénomination commune de « livres imprimés » recouvre une grande diversité de documents, qui reflète la richesse et la variété des circuits de production et de diffusion de l'imprimé, au-delà de l'édition et de la librairie traditionnelles.

### Après plusieurs années de forte croissance, la production éditoriale baisse légèrement

En 2015, ce sont 76 287 livres qui ont été enregistrés, soit 5,2 % de moins qu'en 2014. Ce tassement est à relativiser, après plusieurs années de forte croissance et l'année 2015 reste à un niveau plus élevé que ceux observés les années précédentes.



### Le nombre d'éditeurs diminue

Le nombre de déposants actifs, c'est-à-dire de déposants qui font au moins un dépôt dans l'année, baisse également : 8 039 éditeurs ont été actifs cette année, contre 7 660 déposants en 2013 et 8 325 en 2014. Cette diminution est à mettre en regard avec la baisse des dépôts, même si elle est un peu moins forte.

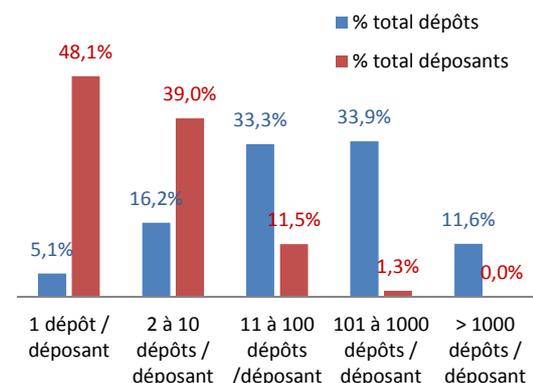
Les nouveaux déposants, qui font pour la première fois un dépôt au cours de l'année, sont toujours nombreux. En 2015, on relève 2 547 primo-dépôts, soit un peu moins du tiers des déposants annuels. Cette baisse du nombre de nouveaux déposants semble corrélée à la baisse du nombre de dépôts enregistrés cette année.

### De nombreux petits éditeurs vs la concentration éditoriale

En observant le nombre moyen de documents par déposants, on constate une tendance à la baisse depuis plusieurs années. Après un pic de 9,9 livres par déposant en 2012, on passe à 9,8 en 2013, 9,6 un an plus tard et 9,5 pour cette dernière année.

L'activité d'un éditeur à l'autre est très variable. La grande majorité des déposants présente un taux d'activité peu important. Le graphique suivant nous permet de remarquer deux grandes tendances. En effet, on voit que 48,1 % des déposants n'envoient qu'un seul document en une année, couvrant ainsi 5,1 % des dépôts annuels. A l'opposé, le groupe des quatre plus gros déposants dépose 11,6 % des documents annuels.

Les 142 plus gros déposants réalisent la moitié des dépôts.



## Un palmarès représentatif de la diversité des déposants

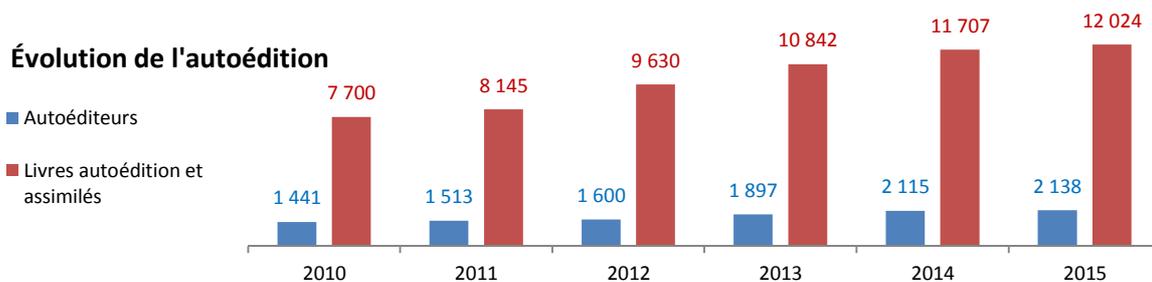
En tête du palmarès des déposants numériquement les plus importants, on trouve les mêmes acteurs que les années précédentes : Edilivre, très largement en tête, suivi par l'Harmattan, puis Hachette et Gallimard. Les noms qui suivent illustrent leur diversité ainsi que la variété des dépôts.

On y trouve en effet : de grands éditeurs généralistes, des éditeurs universitaires, scolaires, parascolaires ou techniques, des collections au format de poche, de la bande dessinée ou des mangas, des romans sentimentaux, des livres pratiques, de l'édition pour la jeunesse, de l'édition religieuse, de l'édition juridique, des clubs de livres, de l'autoédition ou de l'édition proche du compte d'auteur.



## Une autoédition en progression

Les entrées en autoédition progressent. En comptabilisant à la fois, les auteurs autoédités et les ouvrages publiés en compte d'auteur ou par des prestataires de tirage à la demande, on estime que ce secteur représente environ **16 % des titres déposés en 2015**, progressant régulièrement, après avoir atteint 10 % en 2010. En 2015, 1 165 primo-dépôts autoéditeurs ont été comptabilisés. Ils représentent **46 % des nouveaux dépôts**.



## Géographie du dépôt légal

Un tiers des déposants et deux tiers des dépôts proviennent de déposants dont le siège social déclaré est en Ile-de-France. Plus d'un éditeur sur cinq et près de la moitié des publications sont localisés dans le seul département parisien. Les régions suivantes sont, d'après les régions administratives en vigueur en 2015 : Rhône-Alpes (8 % des déposants), Provence-Alpes-Côte-D'azur (7 %), puis Midi-Pyrénées, Bretagne et Languedoc-Roussillon (5 %).

La répartition géographique de l'activité d'impression est différente. La proportion des tirages initiaux réalisés en France baisse légèrement passant de 70 à 68 %. En volumétrie de titres différents imprimés, la production reste cependant plus élevée que l'année 2013, en raison de l'augmentation générale de la production éditoriale entre 2013 et 2015. Entre activité d'édition et d'impression, on ne trouve pas les mêmes taux d'activité selon les régions. En France, les régions où les impressions sont les plus nombreuses sont l'Île-de-France, la Basse-Normandie, les Pays-de-la-Loire et le Nord-Pas-de-Calais. Ces 4 régions totalisent plus de la moitié de l'activité d'impression.

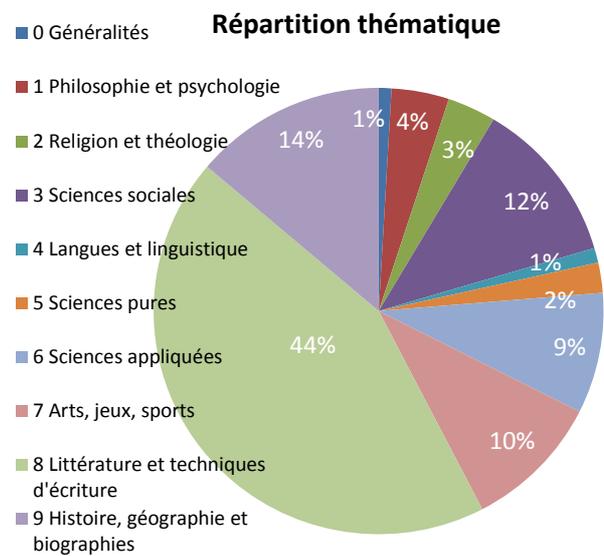
L'impression issue d'autres pays européens s'accroît, en nombre et proportion. Elle dépasse maintenant le quart des titres imprimés. Les principaux pays sont l'Italie, l'Espagne, puis la Belgique et l'Allemagne. Cette progression concerne essentiellement l'Espagne. Quelques pays d'Europe centrale et de l'Est affichent une forte progression, en particulier la Pologne, la Lituanie, la Bulgarie, la République tchèque, la Roumanie, la Slovaquie. Le marché s'internationalise, mais dans une logique européenne. Pour la première fois, les impressions commandées en Asie semblent régresser. Elles descendent à moins de 5 % du total. Il s'agit en très grande partie de la Chine (83 % des importations d'Asie). Elles déclinent, en nombre de

titres commandés, de 4 %. Ces comparaisons sont à user avec précautions. Ne sont en effet pris en compte ni l'importance des tirages, ni les réimpressions.

### La part de la fiction augmente

Près de quatre livres sur dix sont des ouvrages de fiction. En 2015, 39,4 % des publications signalées dans la *Bibliographie nationale française – Livres* sont des **fiction**s. Cette part augmente chaque année. Ces fictions sont réparties en romans (19,8 % du total), poésie (4,5 %), théâtre (1,1 %), bandes dessinées (5,6 %) et littérature pour la jeunesse (8,3 %).

Le secteur histoire, géographie et biographies, les sciences économiques, politiques et sociales, les arts et jeux et les sciences appliquées, incluant les livres de recettes de cuisine, sont des disciplines où l'édition est quantitativement importante. Le graphique ci-contre indique la part de livres dans chacune des grandes catégories de la classification Dewey.



Avec 8 632 livres signalés en 2015, **l'édition jeunesse** représente 11,5 % des titres parus. Cette édition jeunesse est constituée pour 4/5 de fictions et 1/5 de documentaires (sciences, biographies et histoire, arts, religion...). Ces tendances sont inchangées par rapport à 2014.

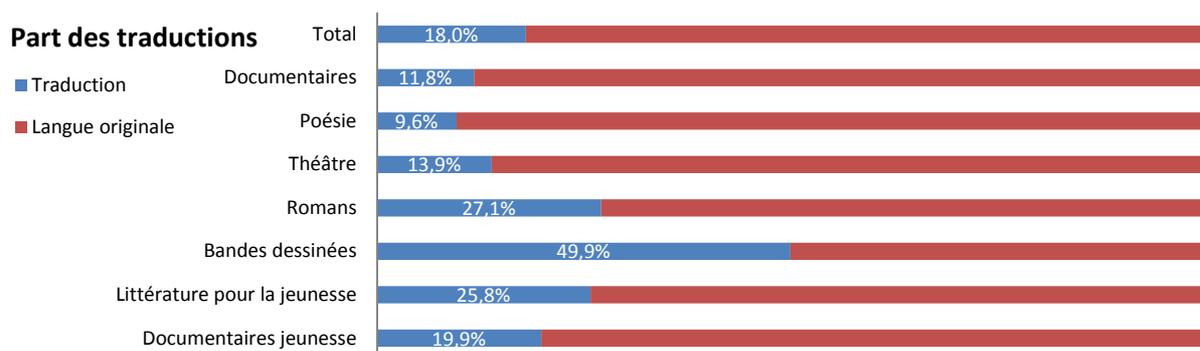
### Livre objet

Le livre est fréquemment accompagné d'autres parties ou objets. Il peut s'agir de documents « papier », mais aussi d'accessoires d'une grande diversité de formes et matériaux au sein de coffrets. Après une croissance rapide, le nombre de coffrets connaît une relative stabilité, passant de 340 à 359 coffrets traités en un an. La moitié environ est destinée à la jeunesse. Ces coffrets sont fabriqués pour 70 % d'entre eux en Chine. Les publications culinaires ou les jeux sont toujours les plus nombreux.

### De nombreuses traductions

La proportion de publications traduites est très importante : 18 % des documents publiés sont traduits d'une autre langue. Si plus de la moitié de ces traductions vient de l'anglais (7 549), il faut de nouveau signaler l'importance du japonais, deuxième langue originale de traduction, avec 1 425 titres signalés en 2015.

Les traductions sont plus nombreuses dans les domaines de la fiction : elles représentent 26 % de la littérature pour la jeunesse, 27 % des romans et la moitié de la bande dessinée.



## Au Panthéon du dépôt légal : portraits d'auteurs

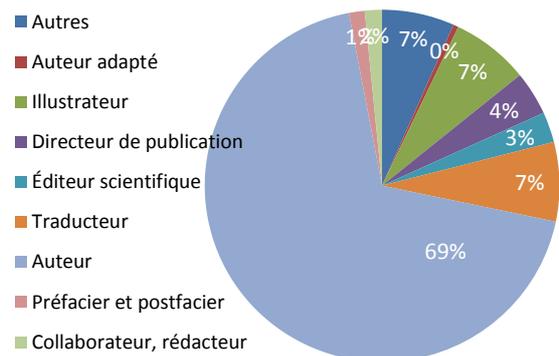
De 2013 à 2015, la BnF a signalé près de 75 000 livres en moyenne annuelle. Ils ont été rédigés, illustrés, traduits, préfacés, adaptés, etc. par **65 470 auteurs différents chaque année**. La notion d'auteur, pour les livres reçus par dépôt légal, est large. Ces mentions concernent à la fois des auteurs vivants ou décédés, des auteurs du domaine public, des auteurs français ou étrangers. En moyenne, **41 653 auteurs français contemporains** vivants ont publié chaque année. En cumulant trois années, 93 234 auteurs français contemporains différents ont publié au moins un livre mais ils ne sont que 7 557 à avoir contribué à au moins un livre chaque année.

En 2016, plusieurs études sur les auteurs ont été publiées : par les États Généraux de la Bande Dessinée et l'Observatoire de l'économie du livre au sein du Ministère de la culture et de la communication. Cette dernière étude rendue publique en mars permet d'évaluer à 101 600 le nombre d'auteurs ayant perçu des revenus d'auteurs dans le secteur du livre en 2013. La présente synthèse décrit les auteurs publiés par année, ce qui est plus restrictif que la perception de droits par année, d'où des écarts possibles avec cet Observatoire. En vue de compléter cette première enquête d'ampleur, nous nous attacherons à décrire davantage sous l'angle de l'activité des auteurs – nombre de publications, type d'actions sur les ouvrages – que de réaliser un nouveau recensement des auteurs. Les indicateurs qui suivent décrivent donc non pas les auteurs par catégories mais prennent en compte les auteurs publiés, certains pouvant être anciens, et un auteur publié à plusieurs reprises est comptabilisé autant de fois qu'il a été publié. C'est l'offre éditoriale qui est prise en compte<sup>2</sup>.

### Auteurs, illustrateurs, traducteurs, préfaciers, etc.

Un même auteur peut être à l'origine de plusieurs publications dans la même année. Sont comptabilisées, en moyenne chaque année de 2013 à 2015, 100 312 mentions d'auteur<sup>3</sup>.

Les auteurs du texte (hors préfaces et présentations) représentent près de sept mentions d'auteur sur dix. Traducteurs, illustrateurs<sup>4</sup>, directeurs et éditeurs scientifiques constituent chacun environ 4 % des activités d'auteur. On peut également évoquer le rôle des préfaciers et postfaciers<sup>5</sup> et les mentions de collaborateur ou de rédacteur (1,5 %).



**Pseudonymes, noms en religion et noms réels.** Dans ce portrait-robot, on peut également observer que **7,9 % des mentions d'auteurs sont réalisées sous un nom différent du nom d'état-civil**<sup>6</sup>. Il s'agit essentiellement de pseudonymes (individuel ou collectif, tel Béka qui désigne un duo de scénaristes de bandes dessinées). Cette tradition du pseudonyme est assez marquée pour la fiction : bandes dessinées (21,9 % des mentions d'auteur), littérature pour la jeunesse (10,8 %), romans et poésie (12 %). Logiquement, l'usage de nom de plume ou d'artiste est aussi répandu pour les disciplines artistiques, en premier lieu arts graphiques (7 %).

<sup>2</sup> Les données sources et les classements des tops auteurs sont mis à disposition dans les tableurs présents sur le site internet de la BnF. Les données sur les auteurs sont incluses dans le tableur Livres.

<sup>3</sup> Les accès auteurs sont élaborés pour l'essentiel à partir des mentions d'auteurs présentés sur les pages de titre des ouvrages, complétées le cas échéant de mentions présentes par ailleurs. Ne sont pas comptabilisés les coloristes des ouvrages illustrés, des préfaces trop courtes (inférieures à 5 pages) ou les « anonymes par excès d'auteurs » dans le cas des anthologies par exemple.

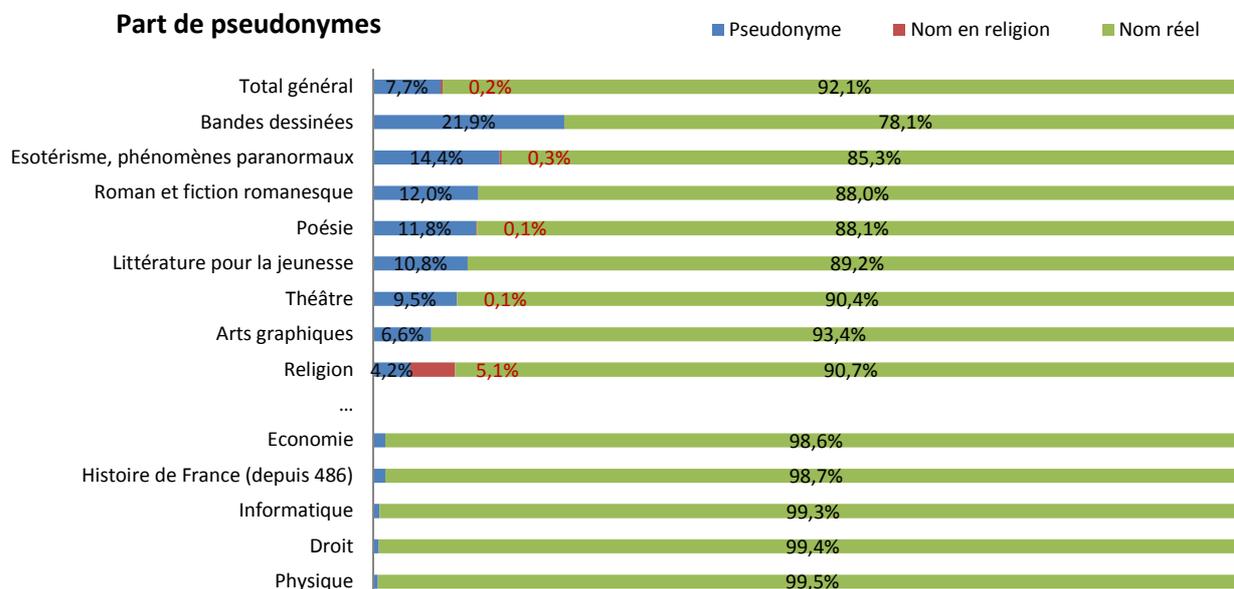
<sup>4</sup> Par convention, dans le cas des illustrateurs des albums pour la jeunesse ou les bandes dessinées, lorsque l'illustrateur n'est pas clairement identifié sur l'ouvrage avec cette fonction, il est catégorisé par défaut en auteur du texte.

<sup>5</sup> Par convention, seules sont comptabilisées les préfaces et postfaces équivalentes à un contenu d'au moins 5 pages.

<sup>6</sup> Cette mention de pseudonyme est généralement spécifiée par les éditeurs dans les déclarations de dépôt légal, afin de pouvoir distinguer les auteurs homonymes. Le nom réel est généralement confidentiel.

L'utilisation est également fréquente pour des questions de confidentialité et/ou de volonté d'afficher une nouvelle identité. Les auteurs de publications assimilées à l'ésotérisme recourent à 14,4 % à des pseudonymes. La pratique du pseudonyme est au contraire très marginale pour des secteurs tels droit, administration, économie, mathématiques, physique, histoire, etc.

En prenant en compte les noms en religion, on observe également que pseudonymes et noms en religion rédigent près de 10 % des ouvrages consacrés à la religion.



**Nationalité. 74 % des mentions d'auteurs correspondent à des auteurs de nationalité française.** Pour 4 % des auteurs, la nationalité n'a pas été déterminée. Les Américains constituent la 2<sup>e</sup> nationalité la plus représentée (5 %), suivis des Anglais (3 %), des Belges, Japonais (2 %), Italiens, Canadiens, Allemands, Suisses, Espagnols (de 1,2 à 0,6 %). Sans surprise, on retrouve des pays dont la(les) langue(s) officielle(s) sont assez proches des langues originales signalées plus haut. Dans certains cas, on peut cependant avoir une vue géographique plus précise, pour les pays où, par exemple, anglais, espagnol et français sont les langues officielles.

La part des publications produites par des auteurs français est plus élevée dans certaines disciplines : histoire de France (98 %), administration (95 %), commerce et communication (92 %). Inversement 40 % des bandes dessinées seulement sont produites par des auteurs français, 48 % pour l'Islam et les religions orientales, 58 % l'ésotérisme, 66 % pour le christianisme et le judaïsme, 69 % la psychologie. Fiction et littérature jeunesse sont à 70 %.

Les Belges réalisent 9 % des bandes dessinées, Américains (12 %) et Japonais (23 %) complétant le podium. En littérature générale, 10 % des auteurs sont américains, 4 % anglais. Dans le domaine de la littérature jeunesse, l'écart entre ces deux pays est moindre, les deux se situant aux alentours de 5 %.

Partant de la nationalité et non plus du genre et de la discipline, les auteurs belges sont plus actifs en bandes dessinées (28 % des mentions d'auteurs belges), romans (12 %) et littérature pour la jeunesse (11 %). Les Américains produisent à 40 % des romans, 17 % des bandes dessinées et 11 % de la littérature jeunesse. Ce genre concerne 18 % des auteurs anglais. Les Japonais sont essentiellement actifs en bandes dessinées (91 %). Il semble également y avoir une certaine tradition du genre en Italie, car avec 17 % des auteurs transalpins le 9<sup>e</sup> art est le premier secteur d'activité des Italiens publiés en France (la bande dessinée italienne constitue 3 % du total de la bande dessinée).

**L'âge moyen des auteurs est 55 ans.** Si les catégories d'âges les plus représentées se situent entre 40 et 69 ans, quelques auteurs en herbe sont présents dans les collections de la BnF. Entre 2013 et 2015, 428 mentions d'auteurs mineurs ont été effectuées. Les benjamins du dépôt légal n'avaient pas soufflé leurs 9 bougies au moment du dépôt légal de leur publication pour la

jeunesse. Les doyens des auteurs sont Homère, Esope (0620?-0560? av. J.-C.), Qiu ming Zou (0556?-0451? av. J.-C.) et Confucius (0551?-0479? av. J.-C.).

**Genre. La répartition entre hommes et femmes est presque de 2/3 pour 1/3 (63,5 % et 36,5 %)**<sup>7</sup>. Cette proportion est voisine de celle présentée pour les auteurs de livres dans le rapport de mars 2016 de l'Observatoire de l'économie du livre sur la *Situation économique et sociale des auteurs*. Des écarts assez forts apparaissent lorsque que l'on s'intéresse au détail des fonctions des auteurs ou des genres publiés.

Auteures du texte et illustratrices réalisent environ 35 % de l'activité de ces fonctions. Dans le secteur de l'illustration, cela est plus contrasté en fonction des disciplines. Si on exclut bandes dessinées et publications jeunesse (voir détail ci-dessous), les mentions d'illustratrices descendent à 29 %.

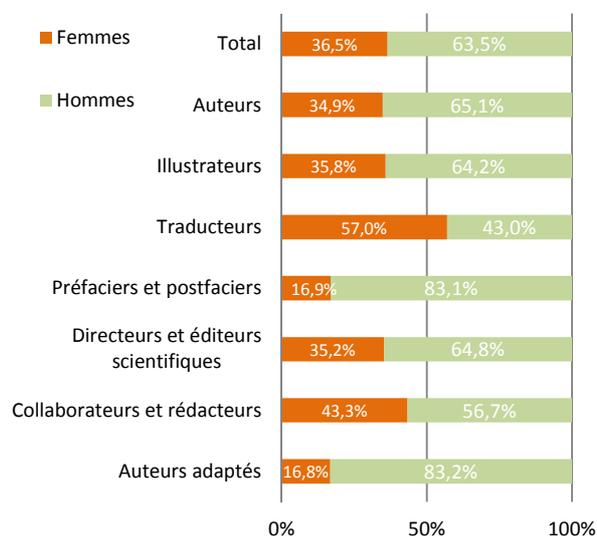
Les fonctions de direction et d'édition scientifique suivent le même déséquilibre entre hommes et femmes.

Des écarts plus importants apparaissent dans les mentions de préface et postface. Les femmes y sont largement sous-représentées, avec 17 % du total. Notons également que, de même que l'on ne trouve que 13 femmes parmi les 100 personnalités les plus étudiées, parmi les auteurs dont on adapte l'œuvre on ne trouve que 17 % de femmes.

Inversement, collaboratrices et rédactrices réalisent 43 % de l'activité et se rapprochent de la parité. Dans le domaine de la traduction les femmes sont plus actives, avec 57 % des traductions.

En s'intéressant aux disciplines et aux genres de document, des variations importantes apparaissent, comme le laissait percevoir le rapport *Situation économique et sociale des auteurs* où le domaine jeunesse est plus féminisé (63 %), à la différence de la bande dessinée (21 %) et des sciences et techniques (20 %) ou bien l'enquête auteurs 2016 des États généraux de la bande dessinée avec 27 % d'auteurs<sup>8</sup>.

Le graphique ci-dessous représente la répartition entre femmes et hommes, en nombre d'auteurs<sup>9</sup>.



<sup>7</sup> Ce calcul et les analyses qui suivent sont réalisés sur la base des 286 702 mentions d'auteur pour lesquelles le sexe de l'auteur est identifié, soit 95 % de l'ensemble des auteurs.

<sup>8</sup> [http://www.etatsgenerauxbd.org/wp-content/uploads/2016/01/EGBD\\_enquete\\_auteurs\\_2016.pdf](http://www.etatsgenerauxbd.org/wp-content/uploads/2016/01/EGBD_enquete_auteurs_2016.pdf)

<sup>9</sup> Toutes les disciplines ne sont pas mentionnées ici. L'ensemble des données est accessible dans le tableur contenant les indicateurs des livres imprimés. Dans ce graphique, les indices ont été choisis selon leur importance quantitative dans l'édition et/ou l'écart entre hommes et femmes par rapport à la moyenne générale.

Immédiatement, on distingue qu'en **littérature jeunesse**, les auteures sont effectivement plus nombreuses, réalisant plus de 60 % de la production. À l'inverse, en **bande dessinée**, elles ne produisent que 17 % des albums. Dans l'enquête publiée début 2016 par les États généraux de la bande dessinée, les femmes représentent 27 % des auteurs<sup>10</sup>.

En ne prenant en compte que les illustrateurs, les femmes sont relativement moins présentes (57 % des illustrations de littérature jeunesse et 10 % de bande dessinée). Pour les fonctions de texte (texte seul ou réalisation du texte et de l'image), les auteures approchent les 20 %. L'écart constaté dans le domaine de la bande dessinée est donc accentué dans le domaine de l'illustration.

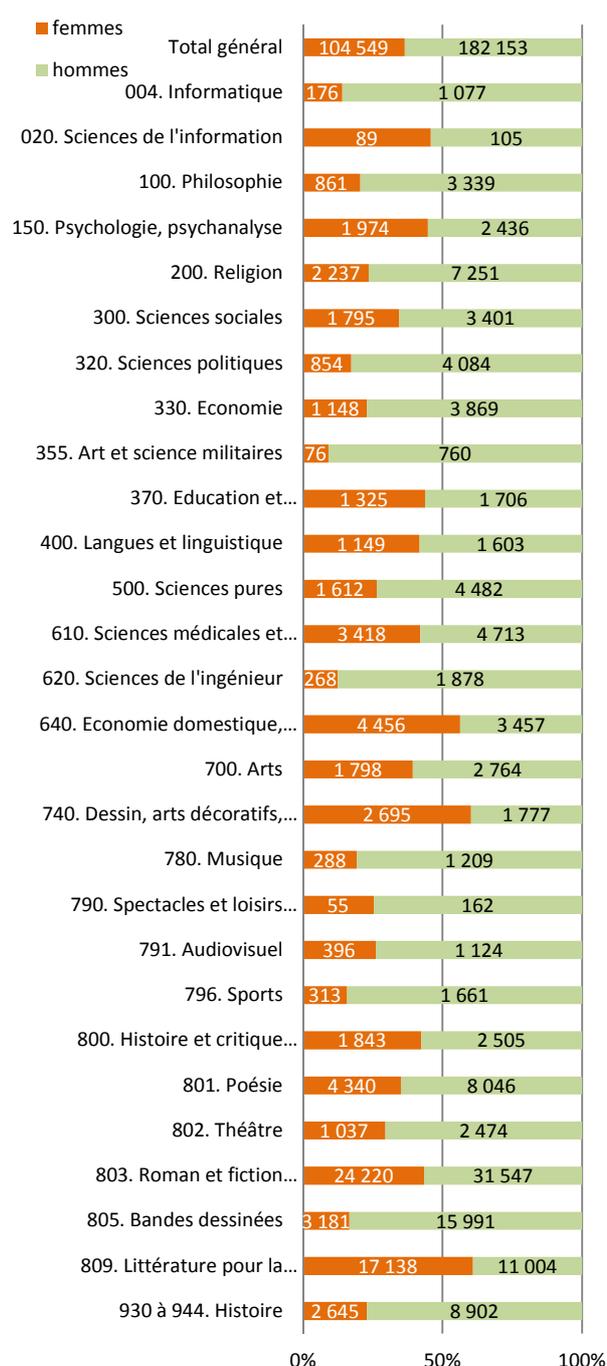
En s'intéressant également à la nationalité, on peut encore voir une variation : les auteurs français sont à 37 % des femmes mais en bande dessinée, on trouve 12 % d'auteures françaises pour 88 % de français.

Dans les secteurs **littéraires**, les femmes sont un peu plus présentes, avec par exemple 43 % pour la fiction romanesque et pour les critiques et histoires littéraires. En pièces de théâtre en revanche, la part des femmes choit, à 30 %. On s'aperçoit également que les essais sur la musique et l'audiovisuel sont peu traités par des auteures, à la différence d'autres disciplines artistiques.

La part des femmes est la plus faible en science militaire (9 %), sciences de l'ingénieur (12,5 %), informatique (14 %), sciences pures (26 %), sports (16 %). Les auteurs d'ouvrages liés à la religion sont également peu féminisés (24 %), de même que les publications en sciences humaines et sociales : un peu moins de 20 % d'auteures en philosophie, économie, science politique, histoire.

A contrario, en sciences médicales et psychologie, les femmes produisent près de 44 % des publications. La proportion en sciences de l'information et des bibliothèques est sensiblement la même. La majorité de femmes n'est dépassée que dans trois secteurs : littérature jeunesse, dessin et arts décoratifs (classification 740) et enfin le secteur sans doute toujours maladroitement libellé dans la classification décimale Dewey « **économie domestique, hôtellerie** ». Cette rubrique 640 contient des ouvrages de bricolage mais est majoritairement constituée de livres de recettes de cuisine.

En s'intéressant exclusivement aux 262 marques éditoriales qui ont, par leurs publications, le plus engendré de mentions d'auteurs, on obtient 143 442 activités d'auteurs pour lesquels le sexe est identifié, soit la moitié de l'ensemble des auteurs. La part des femmes est de 38 %. Elle est légèrement supérieure à la moyenne. On ne perçoit pas d'écarts avec la tendance générale au sein des éditions de compte d'auteur. Les éditeurs de clubs publient davantage d'auteurs :



<sup>10</sup> [http://www.etatsgenerauxbd.org/wp-content/uploads/2016/01/EGBD\\_enquete\\_auteurs\\_2016.pdf](http://www.etatsgenerauxbd.org/wp-content/uploads/2016/01/EGBD_enquete_auteurs_2016.pdf)

46 %. Quant à l'éditeur de littérature sentimentale sans doute le plus connu et le plus actif, 1 314 femmes sont référencées pour 10 hommes. En cherchant dans le catalogue d'éditeurs érotiques, la part des femmes est de 24 %.

Pour illustrer la proportion entre les activités réalisées par les femmes et les hommes, on peut aussi observer les prénoms les plus utilisés. Dans le top 100 des prénoms, 30 sont féminins, 68 masculins et 2 féminins ou masculins (Dominique et Claude). Le 1er prénom féminin est Anne (12e du top) suivi de Catherine (20e) et Isabelle (21e). Pierre, Philippe et Michel sont les prénoms les plus fréquents, avec plus de 4 000 mentions d'auteurs chacun. Le classement total est repris ci-contre sous forme de nuage de mots, la couleur dépendant du sexe, la taille du nombre d'occurrences. Le rose est minoritaire.



**Domaine public.** La part des auteurs du domaine public ne peut être précisément calculée, la durée des droits d'auteur pouvant varier, par exemple en fonction des années de guerre. Ces trois dernières années, 7 873 mentions d'auteurs morts avant 1940 ont été liées à des éditions récentes. Éditions pour la jeunesse, fiction romanesque, théâtre et poésie représentent un auteur sur quatre de cette catégorie.

Parmi les auteurs du domaine public les plus publiés, on peut citer en poésie La Fontaine (41 livres), Apollinaire (28), Baudelaire (18), Rimbaud (15), en pièces de théâtre Molière (90), Shakespeare (44), Racine (23) et en fiction romanesque Maupassant (66), Zola (49), Balzac (40), Dumas (34), Sand (33). Les auteurs les plus publiés pour la jeunesse sont les frères Grimm (91), Perrault (62) et Andersen (54).

Outre les éditions de mémoires ou de correspondance (George Sand, 63), les disciplines les plus couvertes pour ces œuvres du domaine public sont la religion (saint Augustin, 22), la géographie et l'histoire de France (Jules Michelet ; Victor-Adolphe Malte-Brun), la philosophie (Aristote, Platon, Schopenhauer, Descartes, Kant), les sciences sociales et politiques (Durkheim, Jaurès), la psychanalyse (Freud), l'ésotérisme..



### Le top 100 des auteurs

Ces auteurs du domaine public ne sont pas les plus abondamment publiés. Les plus prolifiques – le maximum de livres publiés sur trois ans est 284 – ne sont pas connus du grand public et interviennent pour des directions de publication de guides pratiques : guides de voyage (Pierre Josse, Jean-Paul Labourdette, Dominique Auzias), ouvrages de préparation à des concours (Laurence Brunel).

En 5<sup>e</sup> position des auteurs les plus actifs de 2013 à 2015 on trouve René Goscinny. Son œuvre, importante en nombre de titres, est également fréquemment rééditée : nouvelles collections, séries par abonnement, etc. Les auteurs de bandes dessinées sont assez largement présents dans

ce classement, avec 16 auteurs dans le top 100 : Morris, Arleston, Christophe Cazenove, Franquin, Pellos, Charlier, Corbeyran, Van Hamme, Roland de Montaubert, Jacques Martin, Jodorowsky, Tibet, Zep, Hergé, Desberg. Il n’y aucune auteure de bande dessinée dans cette liste. Dans ces 100 auteurs, on trouve 32 femmes, une proportion assez proche de la part hommes et femmes dans l’ensemble des mentions d’auteur.

Quelques 24 auteurs jeunesse – documentaires, textes d’album, illustrateurs, adaptateurs – sont aussi fréquemment publiés, réédités, adaptés : Marie Aubinai et Danièle Bour et la série de *Petits ours brun*, Gilbert Delahaye et Marcel Marlier et *Martine*, Enid Blyton et *Oui-Oui* ou le *Club des Cinq*, ou encore Pakita, Colonel Moutarde, Geronimo Stilton, des illustratrices telle Marion Billet, etc.

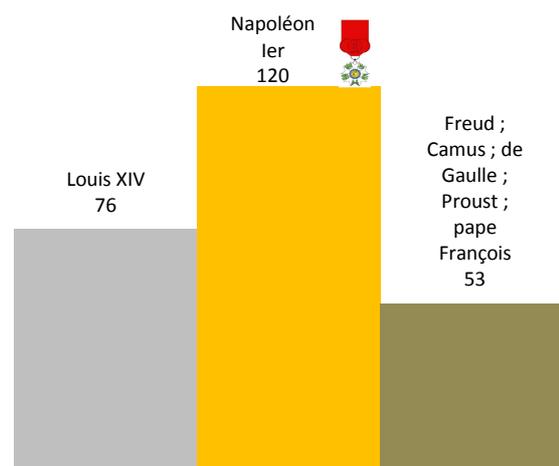
Les auteurs littéraires sont également nombreux : 23. Outre des auteurs du domaine public présentés par ailleurs dans cet Observatoire, sont positionnés des auteurs à succès tels Nora Roberts, Danielle Steel, James Patterson, Philip K. Dick en littérature anglo-saxonne et Christian Jacq, Françoise Bourdin, Simenon et San Antonio en littérature francophone. Cette liste permet de voir l’importance de la relation et de la fidélité à l’auteur pour les genres de littérature sentimentale, thrillers, policiers et littérature de science-fiction.

Quelques traducteurs (12) peuvent également être présents dans cette liste. On peut aussi relever, en 38<sup>e</sup> position, le pape François. Particularité du dépôt légal qui permet de collecter et conserver tous les types d’édition, le palmarès des auteurs les plus publiés est également composé de quelques autoéditeurs. Le phénomène de masse et de progression de l’autoédition a été évoqué plus haut. La multiplication par un même auteur sur un temps court – dans lequel la part de rééditions, d’ouvrages de poche, de clubs est absente – peut paraître étonnante mais n’est pas moins réel. Un auteur culmine ainsi à 108 livres en trois ans. Ces ouvrages, destinés à la jeunesse, ont pu être publiés en nom propre et/ou avec des prestataires d’autopublication et de compte d’auteur. Cet auteur a également choisi d’éditer ses titres en plusieurs langues simultanément : anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, voire russe. Un autre auteur a transmis 70 « recueils pédagogiques de citations consacrés aux mal aimés ou aux mal connus de l’histoire », qu’il édite à compte d’auteur dans une petite structure d’édition dans laquelle il intervient en qualité de co-gestionnaire. Ont ainsi été référencés Tabarly, Sihanouk, Damiens, Yersin, Corvisart... La 3<sup>e</sup> autoéditrice présente dans la liste a la particularité de publier à la fois ses propres écrits, en nombre, dans une maison d’édition éponyme, mais aussi de publier d’autres auteurs. En 46<sup>e</sup> position des auteurs les plus publiés, elle est également le 140<sup>e</sup> déposant le plus actif avec un total de 240 livres déposés entre 2013 et 2015.

### Les personnalités les plus étudiées

En suivant les 100 personnalités les plus étudiées, on peut observer celles qui paraissent les plus prisées du public. Sur l’ensemble des années 2013-2015, le podium qui se dégage est dominé par Napoléon I<sup>er</sup>, suivi de Louis XIV, puis quasi ex-aequo Sigmund Freud, Albert Camus, Charles de Gaulle, Marcel Proust et le pape François.

Napoléon Bonaparte a été chaque année le personnage le plus étudié. L’intérêt pour Napoléon ne faiblit pas, voire s’accroît. Le Catalogue général de la BnF affiche 806 livres parus en France entre 1989 et 2015 traitant de Napoléon ou de thèmes associés, soit une moyenne annuelle de 31 livres.



Dans ce podium 2013 à 2015, Louis XIV suit, d’assez loin, avec 76 livres, dont 11 publications pour la jeunesse. Les ouvrages français consacrés au roi Soleil et à son œuvre sont au nombre de 336 depuis 1989, soit 13 publications par an. Pour la période récente – 2013-2015 – avec une moyenne à 25 livres, on perçoit l’effet lié aux célébrations du tricentenaire de sa mort.



## Périodiques imprimés

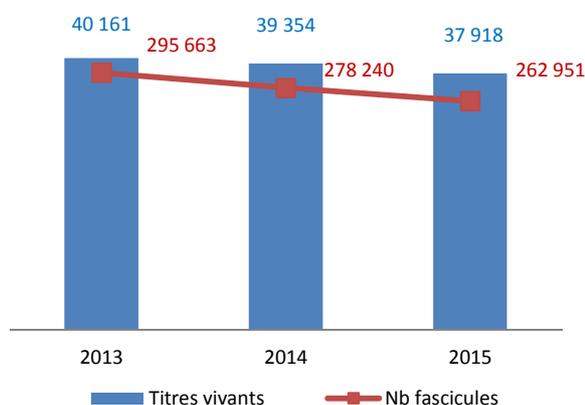
En 2015, la BnF a reçu par dépôt légal 37 918 titres de périodiques imprimés, ce qui représente 262 951 fascicules différents reçus. Ces publications traitées sous forme de périodiques et faisant l'objet d'un signalement dans la *Bibliographie nationale française – Publications en série* comprennent :

- les titres de la presse, au sens usuel : journaux, magazines, revues, bulletins<sup>11</sup>,
- certaines publications annuelles : annuaires et répertoires, rapports d'activité des organismes publics et des grandes associations, recueils de données statistiques des organismes publics, rapports scientifiques ou techniques produits par des organisations, chronologies, catalogues périodiques de manifestations d'art,
- les publications à mises à jour régulières présentées sous reliure mobile (dénommées « publications à feuillets mobiles » (PFM)).

Les éditeurs de périodiques sont nombreux et de profils très variés. Souvent, ils n'éditent qu'une seule publication en série et la communication périodique ne constitue pas l'essence de l'activité de ces administrations, entreprises, association, etc. Bulletins, lettres d'information et rapports sont nombreux.

### Une production éditoriale en diminution

Le volume global de périodiques reçus est en baisse régulière depuis trois ans, tant sur le nombre des titres vivants que sur le nombre des fascicules reçus. La baisse du nombre des titres en cours de parution s'accuse à nouveau cette année. L'année 2014 avait marqué une diminution de 807 titres par rapport à 2013, contre une baisse de 557 l'année précédente. Entre 2014 et 2015 ce sont 1 436 titres de moins qui sont déposés. Désormais la barre symbolique des 40 000 titres vivants semble hors de portée.

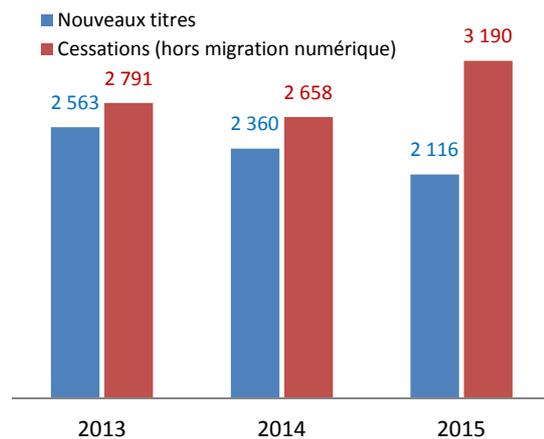


<sup>11</sup>Ces titres se répartissent en plusieurs catégories : presse politique et d'information générale ; presse magazine (généraliste et thématique) ; presse professionnelle (hors revues de niveau recherche) ; revues scientifiques et assimilées (niveau étude et recherche) ; revues de création (arts, lettres) ; presse des administrations publiques et des collectivités territoriales ; presse d'expression politique ; presse syndicale ; presse confessionnelle ; presse de la société civile : presse associative, fanzines, presse des mouvements de pensée, presse mutualiste.

## Baisse des nouveautés et croissance des cessations de parution

Le nombre de nouveaux titres s'infléchit depuis quelques années. Entre 2014 et 2015 on relève une baisse de 244 nouveaux titres, contre 203 entre 2013 et 2014.

Le nombre de cessations de parution remonte en 2015. Ce sont 504 cessations supplémentaires qui ont été constatées par rapport à 2014<sup>12</sup>. L'effet conjugué de la baisse du nombre de nouveaux titres reçus et de l'augmentation du nombre de cessations constatées, explique la diminution constatée sur la volumétrie globale des titres vivants en 2015.



Certains titres cessent de paraître en version imprimée et basculent en version de diffusion numérique. Le nombre de migrations enregistrées vers le format numérique s'établit à un niveau moyen de 290 sur les trois dernières années.

### Étude des cessations de parution : par thématique

En 2015, le taux de cessation, par rapport au nombre de titres vivants, l'année précédente est de près de 9 %<sup>13</sup>. La répartition par thématique des cessations de parution montre que les rubriques les plus concernées sont l'administration territoriale (271 titres), la médecine et santé (151 titres), les sports et activités de plein air (116 titres), l'agriculture et l'élevage (108 titres), les problèmes et services sociaux (105 titres), ou encore les journaux internes d'entreprise (102 titres).

En mettant en regard avec le nombre de titres par catégorie, il apparaît en revanche que les secteurs où les disparitions de titres imprimés sont les plus importantes sont, en ordre : bandes dessinées, presse et collections documentaires pour enfants et adolescents, érotisme, fanzines. À l'inverse, les titres en cessation sont moins nombreux en histoire de France, Églises chrétiennes, économie du travail, syndicats, armée, droit.

Par ailleurs, si le nombre de cessations peut paraître élevé en nombre de titres ou en proportion des titres vivants, il faut ainsi s'intéresser au renouvellement ou non des secteurs. En prenant en compte les nouveaux titres, on constate que le nombre de nouveaux titres en presse et collections documentaires pour enfants et adolescents est équivalent au nombre de titres cessant de paraître. En bandes dessinées, s'il y a eu 56 suppressions recensées en 2015, la même année 27 nouvelles publications apparaissent. En cumulant ces trois dernières années, on recense 92 nouveaux titres pour 123 suppressions.

Les publications périodiques érotiques et pornographiques ont un taux de renouvellement plus faible, avec 3 nouveaux titres pour 9 suppressions en 2015. De 2013 à 2015, au total 6 nouveaux titres sont apparus et 21 ont été interrompus. Il y a donc une forte baisse.

Les périodiques classés en administration territoriale ont un taux de disparition légèrement supérieur à la moyenne, ce qui peut s'expliquer par des changements de support, périmètre géographique et juridique, etc. mais le nombre de nouveaux de titres dépasse celui des suppressions. Dans certains secteurs, les nouveautés sont plus nombreuses que les cessations. C'est le cas pour le dessin, arts décoratifs, artisanat d'art, bandes dessinées (histoire et critique), pour l'agriculture, élevage, pour l'économie domestique, pour la psychologie, pour les problèmes et services sociaux, pour les églises chrétiennes, pour l'histoire de France.

<sup>12</sup> Il faut souligner ici que les cessations peuvent être constatées plusieurs années après la fin de parution réelle des publications. C'est notamment le cas pour des publications à la parution longue, comme les biennaux ou les triennaux.

<sup>13</sup> Estimation qui n'inclut pas les périodiques apparus en 2015.

## Étude des cessations de parution : par âge

Sur 3 490 titres dont la cessation de parution a été constatée en 2015 (parfois de façon rétrospective) plus de la moitié avait de 0 à 8 ans (de 0 à 6 ans en 2014) et près de 11 % sont morts avant leur date anniversaire (12 % en 2014). **Depuis 2011, on constate que 12 % des titres cessant de paraître sont des titres de moins d'un an.**

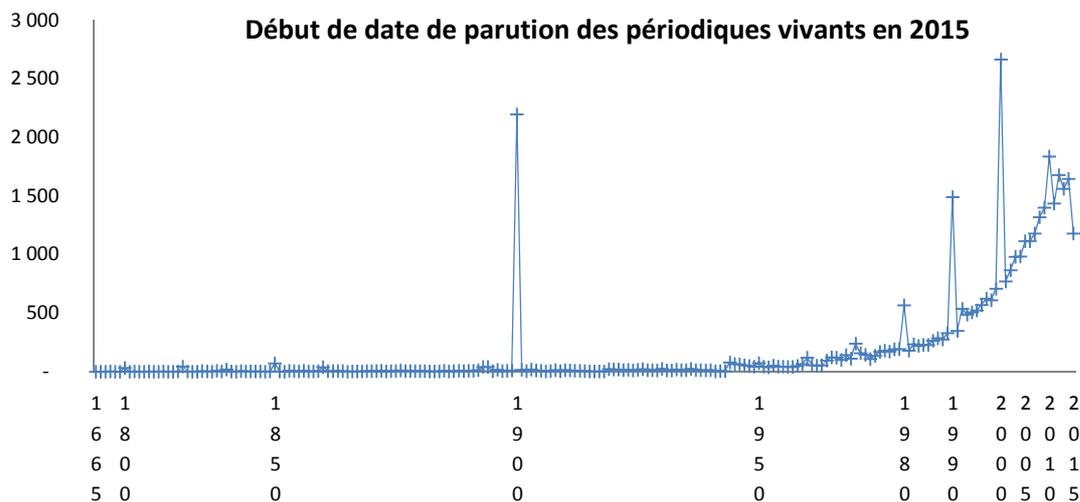
En suivant depuis 2011, le nombre de titres vivants par année de début de date de parution, on peut estimer que 14 % des périodiques ont cessé de paraître au bout d'un an, 23 % à 2 ans, 33 à 3 ans, 39 % à 4, 48 % à 5 ans. **Presque la moitié des nouveaux titres de périodiques ne dépasse donc pas les 5 ans.**

Ces différents chiffres montrent que si l'édition de périodiques subit une crise – moins de titres sont créés chaque année – la fragilité des nouveaux titres n'est pas un phénomène entièrement nouveau. Les nouvelles publications peinent à trouver leur public ou leur modèle éditorial. Chaque lancement est ainsi un pari pour l'éditeur de périodiques et la première année est souvent déterminante. Si la proportion des migrations vers le format web reste stable, internet est indéniablement venu bousculer la donne en offrant des facilités de publication à chaud. Ainsi coexistent souvent, notamment dans le milieu associatif, syndical, ou encore professionnel, un site web destiné à publier des informations actualisées en permanence et une revue ou un bulletin destiné à publier des analyses plus longues.

Les publications les plus anciennes restent pérennes, à quelques exceptions : *l'Illusionniste : journal secret des prestidigitateurs, amateurs et professionnels* s'est interrompu à son 390<sup>e</sup> numéro, 113 ans après son 1<sup>er</sup> numéro. De même, le 3 667<sup>e</sup> et dernier numéro de la *Terre, hebdomadaire communiste de défense des paysans*, né en 1937, a été publié en 2015.

## Dates de parution et âge des publications

**En 2015, l'âge médian des titres vivants est de 14 ans.** L'examen des dates de parution montre que 41 % des publications en cours de parution en 2015 ont entre 0 et 10 ans, 24,5 % entre 11 et 20 ans, 12,5 % entre 21 et 30 ans, et 22 % plus de 30 ans. La répartition des titres vivants par date de parution suit la logique de la longue traîne. Les pics représentent les dates approximatives qui ont été arrondies<sup>14</sup>.

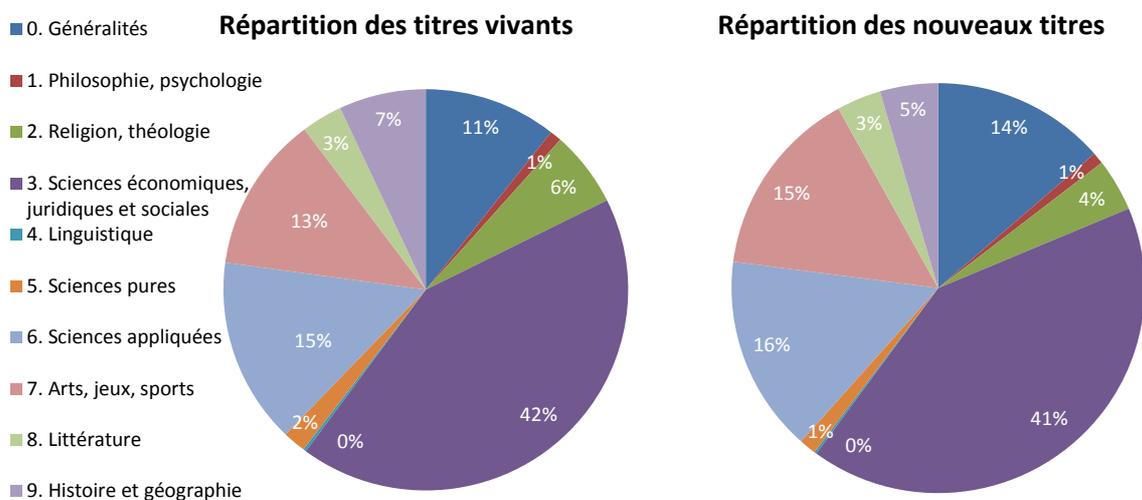


<sup>14</sup> Lorsque l'on étudie l'âge des publications périodiques il convient de conserver à l'esprit que les changements de titre pouvant intervenir dans la vie des publications modifient la donne. Ainsi dans le Catalogue général de la BnF, le magazine d'information hebdomadaire *L'Obs* est né en 2014. Si l'on remonte la succession des filiations on remonte néanmoins jusqu'en 1950 date de la création de la publication *L'Observateur politique, économique et littéraire*, en passant par 1964, date à laquelle apparaît le titre *Le Nouvel Observateur*. Ainsi si dans le catalogue *L'Obs* a 1 an, en réalité on peut considérer que la publication a 65 ans.

Le doyen des titres en cours de parution est le *Journal des savants*, apparu en 1665. Parmi les titres vivants les plus anciens, on peut encore citer le *Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen* (1807), le *Recueil de l'Académie des jeux floraux* (1807), l'*Annuaire de l'Institut de France* (1811) ou encore le *Grand messager boiteux de Strasbourg* (1816) dont le 201<sup>e</sup> numéro vient de paraître.

## Répartition par thématique

En 2015, le classement par thématique des titres reste inchangé par rapport aux années précédentes. On constate en effet que les sciences économiques, juridiques, politiques et sociales sont les plus représentées, à hauteur de 42 % des publications vivantes<sup>15</sup>, et 41 % des nouveaux titres. Ces thématiques, qui recouvrent de larges secteurs d'activité, comprennent également l'éducation, le logement, l'environnement, le domaine des assurances et mutuelles, le commerce et les télécommunications. Viennent ensuite pour les titres vivants, comme pour les nouveaux titres, les « sciences appliquées » et les « arts, jeux et sports ».



Parmi les titres vivants, les indices les plus représentés (plus de 1 000 publications) sont la rubrique 352 administration territoriale (8 % des publications), 280 Églises chrétiennes (6 %), 362 problèmes et services sociaux (5 %), 331 économie du travail, syndicats (5 %), 610 médecine, santé (5 %), 630 agriculture, élevage (4 %), 944 histoire de France, histoire locale (4 %) et 796 sports, activités de plein air (3 %).

En comparaison, les nouveaux titres sont proportionnellement un peu plus nombreux en arts, jeux et sports ; cela est aussi le cas pour la classe des généralités, qui regroupe la presse et les magazines généralistes, grâce au bon niveau des hors-série d'hebdomadaires (trois titres hors-série pour *L'Express*, par exemple) ou d'autres magazines (*Notre temps*, ...), des magazines *lifestyle* (sorties/consommation/mode/people) et de l'offre très diversifiée de l'édition destinée à la jeunesse, qui développe en particulier des titres dérivés de films et de séries TV (comme la série animée « *Star Wars rebels* »).

Parmi les nouveautés, on observera que l'indice de classement en tête qui connaît un essor sans précédent est le 352 - administration territoriale : 340 titres, soit 13 % du total annuel de 2015 ! Cela s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs : le renouvellement des publications des conseils départementaux succédant aux conseils généraux, un mouvement significatif de fusion entre intercommunalités (communautés de communes, communautés d'agglomération, ...), la naissance de la nouvelle structure territoriale que représente la "métropole" et enfin le développement de journaux d'opposition municipale présentant les points de vue des groupes d'opposition au sein des conseils municipaux.

<sup>15</sup> Périodiques vivants parus dans la *Bibliographie nationale française* après 1987 et possédant un indice de cadre de classement.

## Nouveaux titres en presse, magazines, revues, etc.

De nouveaux livres-magazines, les « mooks », ont continué à apparaître en 2015, tels *L'ADN*, *Kritiks*, *Bédéphile*, *Question de* et *Wild wild web*.

La **presse d'information politique et générale** voit naître 46 titres cette année ; se développent des hebdomadaires couvrant tout ou partie d'un département (*54 hebdo*, *Médiabask l'hebdo*, *Ti journal*) ou seulement une agglomération (*Côté Toulouse*), qui visent généralement à fournir une information alternative à celle des quotidiens locaux.

En marge de la presse généraliste, on notera la création de 14 journaux d'annonces, 75 journaux internes d'entreprise et 10 fanzines.

La **presse magazine** connaît un volume de nouveautés assez stable, 760 titres en 2015, soit 29 % du total ; on compte 55 magazines généralistes, 74 magazines destinés à la jeunesse et 25 magazines féminins/masculins ; parmi les titres thématiques, viennent en tête les magazines de sports (78 titres) et les magazines de cuisine et vie pratique (66 titres), puis les magazines qui relèvent des thématiques dessin - mode - artisanat d'art - arts décoratifs (58 titres, dont 20 pour le seul domaine du coloriage et des mandalas, en forte hausse). Notons aussi la présence significative des titres de médecine et de santé (25) et celle des titres relatifs aux véhicules de transport (19), dont plusieurs encyclopédies à fascicules périodiques tels que *Citroën Traction Avant*, *British motors* ou encore *Autobus & autocars du monde*.

En 2015, la **presse associative** est à peu près stable par rapport à 2014 et 2013, avec 542 nouveautés (contre 579 en 2014 et 603 en 2013), soit 19 % du total.

Nouveaux titres	2013	2014	2015
Presse magazine	819	727	760
Presse associative	603	579	542
Presse professionnelle	218	176	149
Revue scientifique	166	182	214
Publications pour la jeunesse	89	84	106
Journal interne d'entreprise	124	78	75
Annuaire et répertoire	63	62	59
Rapport d'activité	100	91	82
Presse nationale et locale d'information générale	65	31	46
Recueil statistique	112	90	93
Bande dessinée	38	33	26
Presse syndicale	49	41	41
Presse confessionnelle	139	62	41
Presse d'expression politique	27	33	42
Journal d'annonces	20	22	14
Publication à reliure mobile	24	10	13
Fanzines	13	16	10

Les thématiques principales sont le domaine social (70 titres), l'histoire locale (39), l'agriculture (34) et le domaine de la vie pratique et de la cuisine (34). Elle compte 48 revues scientifiques, soit 9 % de son total.

L'année 2015 a vu enfin l'apparition de 214 **revues scientifiques**, en hausse, et de 149 titres de **presse professionnelle**, en légère baisse (5,5 %).

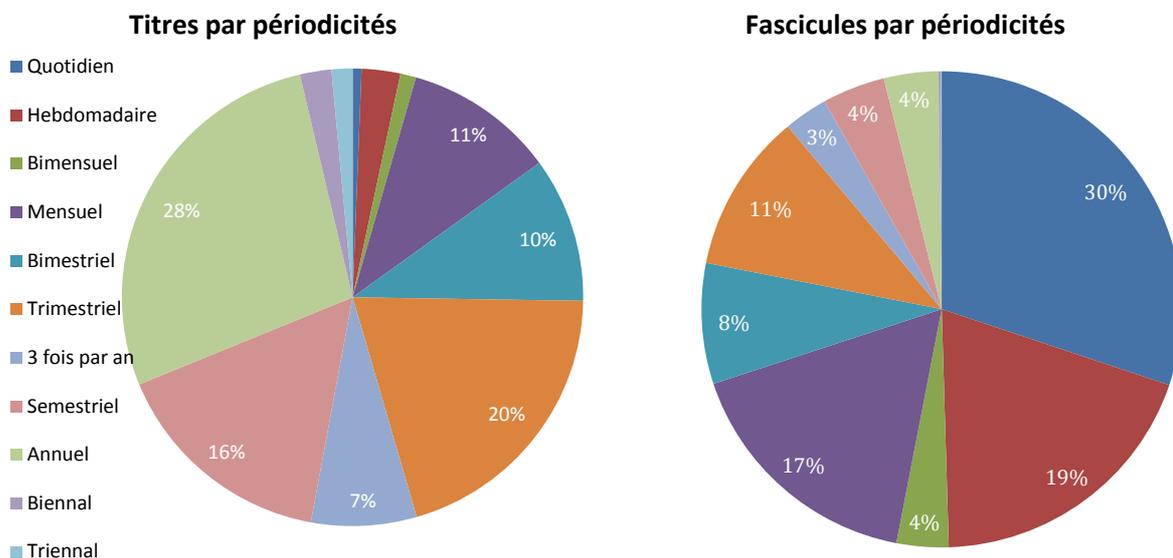
## Répartition par périodicité

Parmi les titres vivants, la part des périodicités dites longues est élevée, avec toujours en tête les publications annuelles, en léger recul en valeur mais en augmentation en proportion par rapport à 2014<sup>16</sup>. Elles représentent en 2015 plus du quart des titres vivants (28 %). On trouve ensuite les trimestriels (20 %), les semestriels (16 %), les mensuels (11 %) et les bimestriels (10 %). La BnF gère par dépôt légal 232 quotidiens, ce qui représente une très importante quantité de

<sup>16</sup> Un travail mené à la fin de l'année 2015 sur les périodicités a permis de mettre à jour cette donnée, en fonction du rythme de parution réellement constaté par la suite. Plus de 14 000 titres ont été examinés dans le cadre de ce chantier. Il est intéressant de constater que dans la majorité des cas, ce sont des périodicités plus longues qui ont été choisies lorsqu'une modification s'avérait nécessaire. On retiendra à titre d'exemple que les 3 fois par an sont devenus majoritairement des semestriels, les 3 fois par mois et les bimensuels sont devenus des mensuels, les bimestriels des trimestriels et pour finir les trimestriels ne paraissent plus que 3 fois par an.

fascicules. Très à la marge, quelques publications adoptent une périodicité atypique. On peut citer pour exemple *La Bougie du sapeur* qui paraît tous les 29 février depuis 1980.

En nombre de fascicules et non plus de titres, la répartition est complètement inversée. Ce sont les quotidiens qui apparaissent en tête (232 titres pour 84 680 fascicules). Viennent ensuite les hebdomadaires (1 023 titres / 54 340 fascicules), les mensuels, les trimestriels et les bimestriels. Ce n'est qu'ensuite qu'on retrouve les semestriels et les annuels avec chacun plus de 10 000 fascicules.



### Répartition géographique et linguistique

94 % des périodiques vivants reçus par dépôt légal en 2015 sont édités en France métropolitaine ; 4 % outre-mer. La prédominance francilienne ne se dément pas avec près de 15 000 publications (soit 42 % du total). La région Rhône-Alpes suit avec 2 698 publications. Hors Ile-de-France et Rhône-Alpes, sept régions publient chacune plus de 1 000 publications. Il s'agit des régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire, Nord-Pas-de-Calais, Bretagne et Centre.

La répartition pour les nouveaux titres confirme la prédominance francilienne. 2 602 titres sont édités en France métropolitaine (soit 98 % du total), dont 38,5 % dans la région Ile-de-France (891 à Paris et dans la petite couronne, 996 pour toute la région Ile-de-France). Les neuf départements que l'on retrouve en tête du classement sont les suivants : Paris (566 titres), les Hauts-de-Seine (239), le Rhône (83), la Haute-Garonne (70), l'Ille-et-Vilaine (66), le Nord (65), les Alpes-Maritimes (52), les Pyrénées-Atlantiques (51) et la Seine-Saint-Denis (49).

Sans surprise, c'est toujours la langue française qui est la plus utilisée, à hauteur de 96 %. La seconde place est occupée par les publications anglophones (2 %). Les principales langues européennes sont également représentées. La troisième place est occupée en 2015 comme en 2014 par l'espagnol, suivi par l'allemand et l'italien. Les publications multilingues, toujours nombreuses, se classent entre l'anglais et l'espagnol.

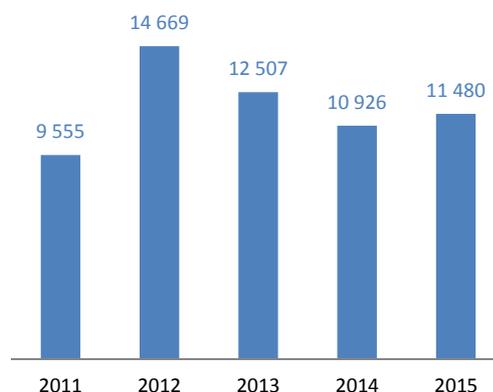
Les langues régionales sont peu représentées en revanche, la première apparaissant au classement étant toujours l'occitan (31 titres). Viennent ensuite le breton (16), le basque (12), le catalan (6) et le corse (3). L'espéranto est également présent avec 8 titres. On peut citer *Esperanto fervojisto, organo de la Franca-IFEF-Sekcio* par l'Association française des cheminots, *Lo Lugarn - Lou Lugar : tribuna per l'Occitània liura* du Partit de la Nacion Occitana, *Premiu Orezza di literatura corsa*, *Mil dimonis* par l'Associacio per a l'ensenyament del català, *Izar : Euskal Herriko laborantza ganbararen aldizkaria : pour une agriculture paysanne et durable au Pays basque*, ou encore *Tudjentiñ breizh* de l'association de la noblesse bretonne.

# Phonogrammes

## Dépôts

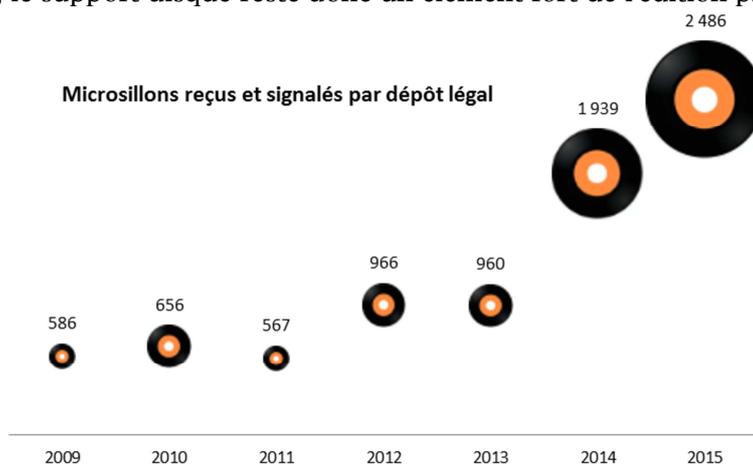
11 480 phonogrammes ont été collectés au titre du dépôt légal en 2015. Le millésime 2015 se situe dans la moyenne des années précédentes.

En parallèle de cette édition traditionnelle qui résiste, l'économie numérique du phonogramme dématérialisé semble plus que jamais un secteur incompressible et entre peu à peu dans les collections du département de l'Audiovisuel. Le traitement en cours d'expérimentation de ces documents laisse espérer une prise en charge accrue dans les prochaines années.



## La production de vinyles repart pour un tour

Une tendance marquée se confirme à nouveau cette année : la hausse du nombre de vinyles déposés qui se poursuit maintenant régulièrement depuis quatre ans. En 2015, 2 486 unités de vinyles, créations ou rééditions "collector", ont été signalées, soit près de 13 % de la production de documents sonores reçue et signalée à la BnF. Après que l'on a annoncé sa disparition avec l'avènement du disque optique, lui-même condamné avec l'apparition et le développement des musiques en ligne, le support disque reste donc un élément fort de l'édition phonographique.



Une interrogation rapide du Catalogue général de la BnF permet d'identifier 5 284 microsilons publiés en France de 2011 à 2015, reçus et signalés<sup>17</sup>.

Le rock est le genre musical le plus édité, avec 4 327 microsilons signalés, soit 36% des genres musicaux<sup>18</sup>. Viennent ensuite la pop (2 268), la chanson (614), la techno (611), le hard rock (593), la chanson francophone (579), le jazz et blues (405), le jazz (346), reggae (163), rap, hip hop (155), musique de film (118), musique classique (69), etc.



<sup>17</sup> En mode recherche avancée, <http://catalogue.bnf.fr/recherche-avancee.do?pageRech=rav>, saisie du critère « microsilon » en données matérielles et techniques, de « France » en données éditoriales, sélection de dates de 2011 à 2015 et sélection du type de document « enregistrement sonores ». Recherche réalisée le 21/04/2016.

<sup>18</sup> Plusieurs genres peuvent être liés à un seul vinyle. Au total, 12 078 genres sont référencés.

Les auteurs les plus édités ou réédités sur ce support sont Serge Gainsbourg (56), Johnny Hallyday (42), Iron Maiden (41), The Beatles (38), Led Zeppelin (30), Chris Carrier (25), Mylène Farmer (24), Bob Marley and the Wailers (23), Miles Davis, Kiss (22), Deep Purple, Queen (21), David Bowie (20), Brigitte Bardot, Georges Brassens, Abba, The Who, Guillaume La Tortue (19).



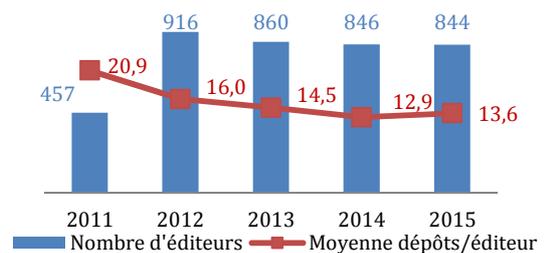
L’anglais est la langue la plus représentée, chantée ou parlée dans 3 577 vinyles, soit environ quatre sur cinq du total de la production. Le français suit avec 602 références. Hors langues multiples (283), le portugais est la 3<sup>e</sup> langue avec, seulement, 20 documents. Espagnol (12), allemand (10), langue artificielle (7), arabe, islandais, italien (5) suivent.

En s’intéressant aux déposants et éditeurs de microsillons de 2011 à 2015, on s’aperçoit que les deux tiers de cette production proviennent de grandes majors : labels dépendants d’Universal, Warner, Sony music entertainment, EMI. Harmonia mundi, Adult only records, Desire records sont les seules autres structures dont la production dépasse les 50 disques vinyles. Dans les genres jazz et blues, Harmonia mundi records est même le premier producteur de microsillons.

À plus de 80 % ces disques sont produits en Ile-de-France.

### Déposants

Le nombre de déposants de phonogrammes, tous supports, est assez stable, avec 844 structures qui vont des majors internationales aux auto-produits en passant par les maisons de disques, sociétés de production et autres structures plus ou moins importantes.



Universal, Sony et Warner restent les principaux acteurs avec 5 316 dépôts à elles trois. Depuis la disparition d'Abeille Music en 2014, Harmonia Mundi est devenu le premier label indépendant à déposer avec 1 062 dépôts en 2015.



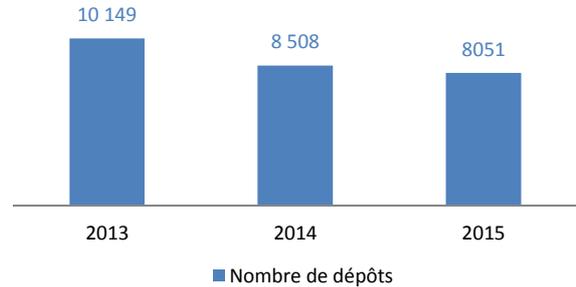
La répartition par genre et par région sont elles aussi sensiblement identiques aux années précédentes.

## Vidéogrammes

### Dépôts

8 051 vidéogrammes ont été collectés au titre du dépôt légal en 2015. De plus, 277 ont été traités comme des numéros de périodiques vidéo.

Quasiment stable, en baisse de 3 % par rapport à 2014, le volume global de documents déposés est comparable à celui des années 2009-2011.



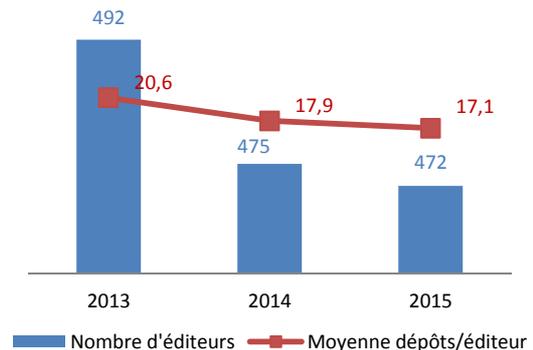
En 2015 comme en 2014, les fichiers numériques représentent environ 35 % des dépôts totaux, le reste étant constitué des dépôts sur supports. C'est en fait la majorité des dépôts hors édition commerciale qui s'effectue aujourd'hui sous cette forme, tout particulièrement ceux des films de communication institutionnelle et d'entreprise.

Le dépôt légal de l'édition DVD et Blu-Ray atteint son étiage le plus bas (4 030 titres). Si l'édition sur support est d'évidence en baisse, la restructuration des filières de distribution peut avoir eu des effets amplificateurs conjoncturels (retards de dépôt légal). Le dépôt légal de la VàD (vidéo à la demande) a commencé à entrer dans les faits mais d'une manière encore expérimentale qui ne rend pas le dépôt légal représentatif<sup>19</sup>.

### Déposants

Le nombre de déposants est assez stable.

Ce ne sont pas moins de 80 associations et assimilées qui ont déposé pour la première fois, pour un total de 1 661 titres. Certaines font partie des déposants majeurs depuis plusieurs années comme la Fédération française du cinéma et de la vidéo, alors que nombre d'autres déposent un unique titre (Comité breton de soutien aux faucheurs volontaires, par exemple).



Si les éditeurs professionnels représentent environ la moitié du total, le nombre moyen de leurs dépôts n'a jamais été aussi faible (4 444, contre par exemple 6 173 en 2015). Ces chiffres sont le signe d'une multiplication des initiatives d'éditions à petite échelle, tandis que les plus gros déposants voient décliner leur activité d'édition sur supports.

Fox Pathé Europa  
 Harmonia mundi  
 Warner home video  
 Sony music  
 Universal  
 Walt Disney studios  
 Wild side video  
 Metropolitan filmexport  
 l'Harmattan vidéo

<sup>19</sup> Par contraste, l'effort de collecte des vidéogrammes anciens ayant échappé au dépôt légal en leur temps continue à porter ses fruits. Cela se traduit par l'entrée de 1 309 titres sur supports magnétiques analogiques, soit le niveau le plus élevé depuis 2008.

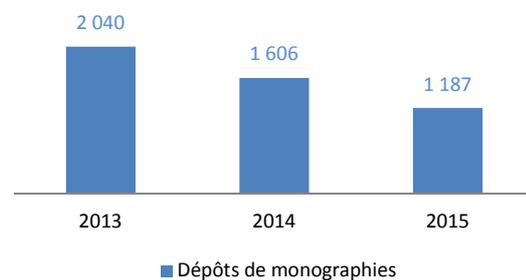
## Documents multimédias multisupports

### Dépôts

Le niveau des dépôts de monographies multimédias multisupports a fortement diminué en 2015 par rapport à celui de 2014 (1 606 en 2014, 1 187 en 2015), soit une baisse de 26 %.

Pour les périodiques, c'est une baisse constante que l'on peut observer depuis 2013 et extrêmement forte pour 2015 : avec près de 50 % de dépôt en moins, le nombre de fascicules reçus passant de 885 à 441<sup>20</sup>.

L'évolution des formes d'éditions se fait sentir sur les volumes actuels du dépôt. En effet, les contenus autrefois édités sur support optique associé à un imprimé sont de plus en plus distribués en ligne.



### Supports

La diversité des supports est toujours aussi importante mais en baisse cette année : 32 supports différents contre 34 en 2014 (et 39 en 2013).

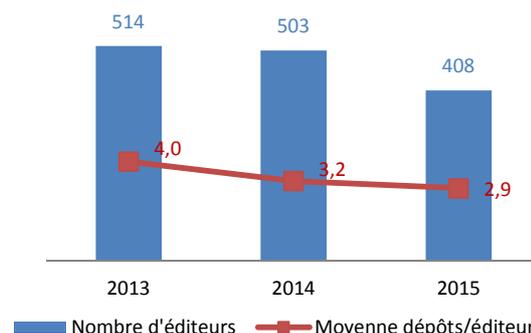
On retrouve la présence dominante des trois mêmes supports audiovisuels : CD-audio (651 supports), DVD-vidéo (273) et CD-ROM (194). Viennent ensuite le CD-MP3 (62), le DVD-ROM (70) et la mémoire USB (37). Le CD-R informatique voit son chiffre augmenter (19). Le Blu-ray, dont on pouvait espérer une hausse, ne représente que 12 supports en 2015 contre 13 en 2014.

Sauf exception, les anciens supports audiovisuels ont pratiquement disparu (diapositive, cassette analogique, transparent, bande magnétique et le film fixe). La présence de disque microsilicon est anecdotique (2). Pour les imprimés, le livre (1 077) et la brochure (76) restent largement majoritaires.

### Déposants

Le nombre de déposants ayant déposé est de 408. On assiste à une baisse du nombre d'éditeurs actifs de 18,9 %.

La moyenne de dépôts par éditeur est assez basse et tend à diminuer. 252 éditeurs soit 61 % n'ont déposé qu'un seul document multisupports.



<sup>20</sup> Il faut toujours lire les chiffres du DL en tenant compte de la particularité des multisupports : ils ne correspondent pas au nombre de supports entrés mais au nombre de titres entrés car l'ensemble du document multisupports est comptabilisé comme un seul titre alors qu'il est par définition, et dans la réalité, composé de plusieurs éléments.

La liste des principaux déposants montre une nouvelle fois qu'il n'existe pas de déposant spécifiquement multisupports bien que certains aient une production importante de ce type de publication.

En 2015, on retrouve une très forte présence du secteur de l'édition scolaire et pédagogique avec Sodis-Maison des langues-Diffusion-Klett, Retz, Magnard, et surtout Nathan ainsi que dans une moindre mesure Lugdivine (apprentissage musical), Sed éditions, Didier éditions, Hachette éducation et Bordas.

Liste des principaux déposants	2015
Nathan	65
la Plume de l'argilète	45
Assimil	37
Sodis – Maison des langues – Diffusion - Klett	36
Retz (éditions)	21
Sélection du Reader's Digest	21
éditions de l'œil	20
Magnard	18
Fleurus	23
Ministère des affaires étrangères et européennes	17

Dans l'apprentissage des langues, Assimil est encore l'un de ceux qui publient autant que par le passé.

L'édition pour la jeunesse est toujours un secteur très actif avec la Plume de l'argilète, Fleurus, Flammarion-Père Castor, Little Village, Didier jeunesse et Glénat.

Le secteur du spectacle et du loisir est également présent avec Universal Music (12) et BD Music-BD Jazz (6).

L'édition grand public et généraliste est très active avec Sélection du Reader's Digest, le Grand livre du mois et les Arènes. On trouve également des éditeurs en sciences sociales comme l'Harmattan, dans le domaine du développement personnel avec Guy Trédaniel éditions, de l'édition pour les enfants en situation de handicap avec Benjamin média, de l'édition liée au catéchisme des enfants avec Bayard presse jeune et Fleurus Mame.

Pour l'édition spécialisée dans la formation professionnelle sur les systèmes d'information, on trouve GEP-Eyrolles. L'apprentissage musical est présent avec Gérard Billaudot et JJ Rebillard.

Il faut noter dans la liste des principaux déposants la présence d'éditeurs comme la Plume d'Argilète et les éditions de l'œil, éditeur spécialisé dans l'art visuel et plus particulièrement le cinéma. Cette présence s'explique par un dépôt conséquent de leur production courante et rétrospective. Quant à la présence du « Ministère des affaires étrangères et européennes », elle est également due à un important dépôt rétrospectif de leurs publications officielles.

### Les périodiques multimédias multisupports

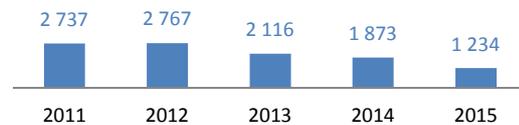
Dans le domaine des périodiques multisupports, on constate une variété de titres, de la presse spécialisée dans l'informatique (Oracom éditions) à la presse musicale (Detroit média, Duchateau-Voisin, Grands Malades éditions) en passant par la presse en lien avec la petite enfance (Bayard presse) et les magazines pour adultes (Cyber press). On trouve aussi des titres liés au sport comme *Pêche en mer* (Editions Larivière).

Mais le secteur de la presse est un secteur en crise, et particulièrement celui de la presse multisupports. Le nombre de titres édités baisse chaque année : en 2015, cette chute approche les 50 %. Pour 447 titres en cessation de parution, seulement 3 nouveaux sont apparus.

## Documents multimédias monosupports

### Dépôts de monographies

Avec 1 234 documents reçus en 2015, la baisse de la production sur support se confirme.



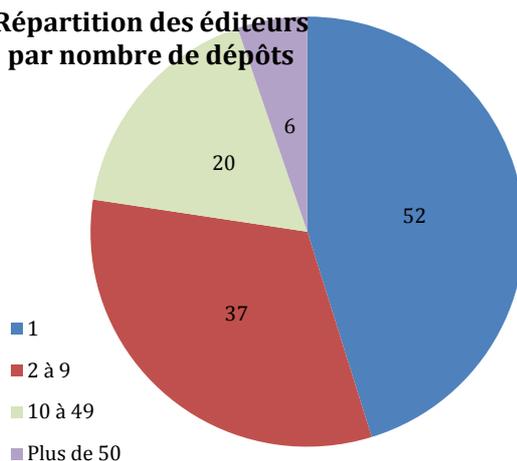
### Déposants

L'analyse sur les déposants montre que la majorité des éditeurs sont de petits déposants.

On constate que le nombre de gros éditeurs a diminué. Deux des plus gros déposants en 2014 n'ont réalisé aucun dépôt en 2015. Cette diminution se vérifie également dans la répartition des dépôts. En 2014, les éditeurs réalisant au moins 50 documents dans l'année représentaient 71 % des dépôts. En 2015, cette part passe à 50 %.

À l'autre extrémité, les éditeurs ayant réalisé un seul dépôt ont également diminué en nombre et proportion.

Répartition des éditeurs par nombre de dépôts



Le taux de renouvellement et de rotation est important puisque seulement 28 % des éditeurs actifs en 2014 l'ont été en 2015.

La liste des principaux déposants où se côtoient éditeurs de jeu vidéo, de logiciels informatique (Autodesk) et pédagogiques (Génération 5, Editions BPI), offre un reflet assez exact des secteurs les plus actifs de l'édition électronique. La part des éditeurs de jeux vidéo a été majeure en 2015 avec plus de 60 % des dépôts (contre 38 % en 2014)<sup>21</sup>.

Les documents dématérialisés continuent à représenter près de 40 % des documents reçus en 2015. Si un phénomène de rattrapage avait pu jouer en 2014 avec le dépôt rétrospectif de catalogues entiers, ce pourcentage reflète bien plus en 2015 l'ouverture à de nouvelles formes de jeux vidéo diffusés hors des circuits commerciaux. Ces dépôts suivent un circuit de traitement documentaire complet, sur le modèle de celui des documents sur support.

Liste des principaux déposants	2015
Global Gamejam	285
285	82
Activision Blizzard	82
Just for Games	82
Autodesk	61
Collectif Klondike	57
VTech	56
CFPB	43
Namco Bandai Partners	42
Génération 5	36
CanardPC.com	34
AFNOR	33
Editions BPI	27
Warner Bros Entertainment	22
Take 2 Interactive	19
CDIP	19

<sup>21</sup> Cela est dû, en grande partie, à une campagne de collecte des productions indépendantes.

## Périodiques

La baisse du nombre de titres (-18,5 %) et de déposants (-9,2 %) s'explique en grande partie, par la mutation éditoriale en cours qui fait basculer en ligne de nombreux titres, et tout particulièrement les compléments sur support accompagnant des publications à feuillets mobiles (PFM). Le cas des Éditions Francis Lefebvre, passés de 11 titres à un seul, ou encore de Wolters Kluwer Lamy, de 33 à 15, sont emblématiques de cet état de fait.

La part des gros déposants, bien qu'ayant légèrement baissé, reste prépondérante puisque, tout en ne représentant que 4 % du total des déposants, ils ont assuré 40 % des dépôts. À l'inverse, plus de la moitié des déposants ne déposent qu'un titre. Au total, 79 déposants se partagent les 216 titres de périodiques reçus, dont la périodicité est très variable, allant de l'hebdomadaire (2 titres du Service hydrographique et océanographique de la Marine, SHOM) à l'annuel (*Atlas de la formation initiale en France* de l'Office national d'information sur les enseignements et les professions, ONISEP).

Les principaux déposants restent les éditeurs de publications juridiques qui assurent à eux seuls près de 50 % des dépôts et occupent les 4 premières places du classement. Viennent ensuite les publications budgétaires des collectivités territoriales qui représentent 44 % des déposants et 27 % des titres.

Liste des principaux déposants	2015
LexisNexis	52
Editions législatives	20
Wolters Kluwer France Éditions Lamy	15
Dalloz	9
Bureau van Dijk	6

## Musique imprimée

### Dépôts et déposants

En 2015, 1 908 dépôts de partitions musicales et méthodes de musique ont été enregistrés. Ce nombre a progressé en cinq ans et retrouve un niveau moyen se situant autour des 2 000 dépôts par an (moyenne 2013-2014 : 2 019 dépôts).

107 éditeurs ont effectué des dépôts en 2015. Ce nombre est légèrement supérieur à 2014. On relève 30 nouveaux déposants (dont 6 auto-édités), soit un tiers des déposants. Le nombre des auto-éditeurs (21) continue à progresser (19 en 2014, 17 en 2013, 16 en 2012) mais ne représente que 2,8 % des dépôts.

**L'édition de musique imprimée reste un secteur où les professionnels sont majoritaires et effectuent plus de 80 % des dépôts.**

En 2015, les dix déposants les plus importants réalisent 1 263 dépôts, soit 66 % des dépôts.

Déposant	2015
Universal music publishing	479
Delatour France	154
Pierre Lafitan	134
La Boîte à chansons	115
International music diffusion	82
Gérard Billaudot	80
Robert Martin	78
Sempre Piu éditions	49
Éditions François Dhalmann	46
À cœur joie	46
<b>Total</b>	<b>1 263</b>

Le département distingue la musique de variété (chansons hors répertoire, non harmonisées, éditées en feuille, réunit sous la cote FOL-VM-16), qui représente, en 2015, 549 dépôts, de tous les autres documents, - méthodes, pièces pédagogiques, arrangements, harmonisations, œuvres originales, etc. -, qui représentent 1 359 dépôts.

### La musique de variété

Les déposants de musique de variété sont peu nombreux et quasi exclusifs, le plus important d'entre eux, qui est également le premier déposant, est la major Universal Music Publishing. Mais on peut également citer Big Brother's Company, Peer music ou Box en Loc qui totalisent une dizaine de dépôts chacun en 2015.

### Les autres genres musicaux

Le nombre de dépôts pour l'ensemble de la musique notée hors variété marque une légère inflexion par rapport à 2014 (- 16 %) mais reste largement supérieur aux années précédentes (1 123 en 2013, 1 128 en 2012).

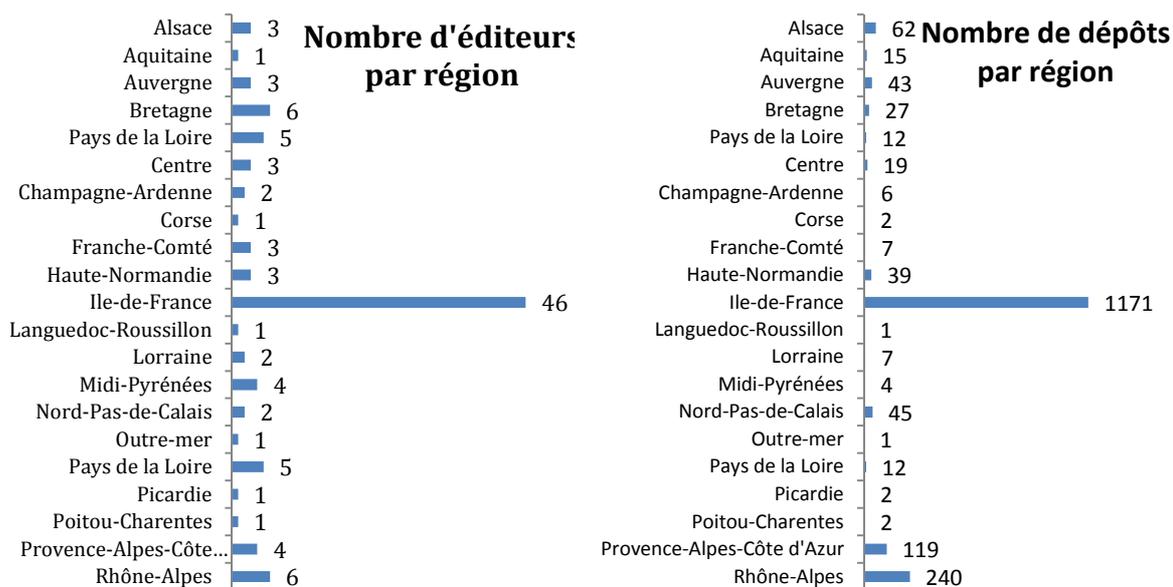
Ainsi, **le second déposant en nombre, Delatour France, a une production très variée.** Il publie à la fois des documents pédagogiques, des pièces destinées à des amateurs de bon niveau et des œuvres de musiciens contemporains. Le nombre de dépôt de Delatour sur les quatre dernières années est relativement stable : 105 en 2012, 93 en 2013, 147 en 2014. Delatour est également un éditeur de livres sur la musique, comme l'est Symétrie (24 dépôts en 2015).

## Répartition géographique des dépôts et des déposants

Le déséquilibre en faveur de la région Île-de-France apparaît très clairement dans le diagramme qui indique le nombre d'éditeurs par région.

Mais ces chiffres doivent être relativisés par ceux du nombre de dépôts par région. Ainsi, avec 46 déposants, **la région capitale concentre 44% de l'édition musicale et 61 % des dépôts.**

En nombre de documents publiés, deux autres régions se distinguent. La région Rhône-Alpes représente 5 % des déposants mais ceux-ci produisent 12 % des dépôts. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3 % des déposants mais 6 % des dépôts.



## Documents cartographiques

### Dépôts

L'année 2015 confirme la baisse globale du nombre de nouvelles publications cartographiques constatée depuis plusieurs années : 2 310 documents cartographiques ont été reçus, dont 2 275 au titre du dépôt légal éditeurs et 35 au titre du dépôt légal diffuseur/importateur<sup>22</sup>. La légère baisse par rapport aux chiffres des dépôts de 2014 s'explique par la baisse des dépôts effectués au titre du dépôt légal diffuseur/importateur.



2015 confirme les tendances amorcées en 2014 : l'IGN a poursuivi les dépôts des feuilles de sa nouvelle « Série bleue » au 1/25 000<sup>e</sup>, dont les premières feuilles ont été déposées en 2014 et qui sera entièrement refondue dans les quelques années à venir. La commémoration nationale de la Première Guerre mondiale a continué à donner lieu à des publications de circonstance, en particulier la collection cartographique « Deux cartes, 100 ans d'intervalle » proposée par Michelin, lancée l'année dernière et poursuivie en 2015. Cette collection propose en regard de la carte Michelin actuelle d'un territoire l'édition en fac-simile de la carte Michelin issue de la première série couvrant la France au 1 : 200 000<sup>e</sup>, éditée entre 1910 et 1924. Le tourisme de mémoire a suscité également l'édition de plusieurs itinéraires sur le sujet, en particulier pour les régions du Nord-Est de la France, particulièrement touchées par les combats de 1914-1918.

La production d'atlas thématiques sur divers sujets, atlas historiques, atlas pour enfants, atlas géopolitiques, reste cette année encore importante. Dans les dépôts d'atlas thématiques de l'année se dessine l'affirmation des préoccupations environnementales, avec de nombreux atlas régionaux de répartition des espèces de la faune et de la flore, allant de *L'Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine* de la Ligue pour la protection des oiseaux Aquitaine au *Livre rouge des plantes menacées des Antilles* ainsi que des atlas mondiaux des risques naturels et des effets des changements climatiques comme *L'Atlas du climat : face aux changements climatiques*. Ces publications, dont le but est à la fois la description et la protection, comprennent des volumes grand public aussi bien que des ouvrages de niveau universitaire.

La prise de conscience croissante des enjeux écologiques de cette année marquée par la COP 21 se traduit aussi dans les guides touristiques dont un nombre non négligeable propose en 2015 des itinéraires centrés sur l'observation de la nature. Ainsi la collection Promenades géologiques, coéditée par Biotope, le Bureau de recherches géologiques et minières et le Muséum national d'histoire naturelle, dont cinq ouvrages ont été déposés en 2015 ou encore *Les Randonnées dans les zones humides de France : guide nature*, édité par le réseau Ramsar France.

Parmi les dépôts remarquables de l'année 2015, on peut citer les feuilles 5 à 11 de la série topographique en 26 feuilles au 1 : 50 000<sup>e</sup> de la Nouvelle Calédonie réalisée par la direction des infrastructures, de la topographie et des transports terrestres de Nouvelle Calédonie. Parmi d'autres curiosités cartographiques, *Notre Monde merveilleux*, réalisée par Sabine Réthoré, carte inversée orientée avec le Nord en bas vise, selon les mots de son artiste-cartographe, à « extirper le monde de l'univocité »<sup>23</sup> tout comme les 26 cartographes, géographes et historiens de *L'Atlas global*, qui proposent 60 cartes sur le bonheur, la beauté ou encore les habitudes alimentaires pour donner à voir un monde « largement désoccidentalisé »<sup>24</sup>.

<sup>22</sup> Comme pour les années antérieures, cette dénomination recouvre, outre les cartes, plans et atlas, tout document dont la carte est l'élément principal : jeux géographiques, guides de randonnées ou d'escalade, plans en relief, etc.

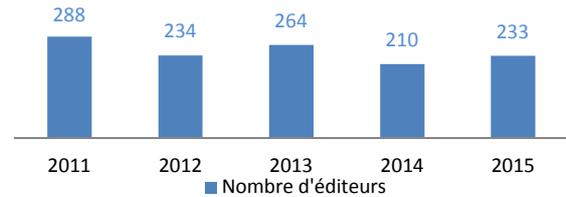
<sup>23</sup> <http://www.sabine-rethore.net/fr/sabine-rethore.html>, consulté le 14 avril 2016.

<sup>24</sup> Gilles FUMEY, Christian GRATALOUPE avec la collaboration de Nicolas ALEXANDRE, *L'Atlas global*, Paris : Les Arènes, 2015.

## Déposants

Pour l'année 2015, 233 éditeurs, imprimeurs ou importateurs ont réalisé au moins un dépôt. La moyenne est de 9,9 documents par éditeur.

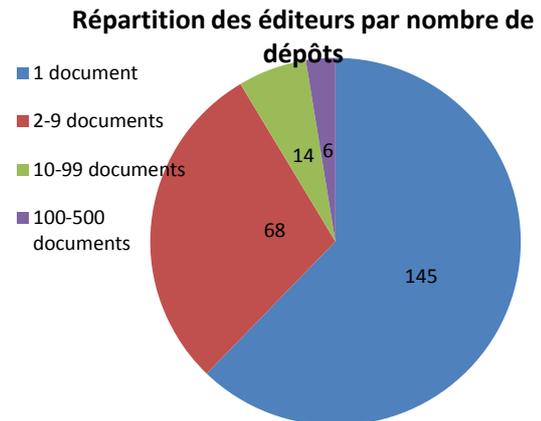
Le nombre de déposants est en légère hausse par rapport à 2014, retrouvant le niveau de 2012.



Sur ces 233 éditeurs, 108 déposaient pour la première fois, soit 46 %. Chaque année, le taux de renouvellement est élevé parmi les éditeurs de documents cartographiques.

Parmi ces éditeurs actifs en 2015, 20 ont déposé plus de 10 documents, représentant ainsi à eux seuls 84 % des dépôts enregistrés alors que 145 déposants n'ont déposé qu'un document dans l'année (62 % des éditeurs pour 6 % des dépôts).

Les dépôts ponctuels sont essentiellement le fait d'offices de tourisme, de petits éditeurs professionnels, d'auteurs auto-édités ou d'associations.



L'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) effectue de moins en moins de dépôts. Premier déposant en 2013, supplanté par la Fédération française de course d'orientation (FFCO) en 2014, il est en 2015 le troisième déposant, derrière la FFCO et Michelin. Les cartes de course d'orientation, en tenant compte à la fois des dépôts effectués par la fédération nationale et par les comités locaux (Ligue d'Aquitaine de Course d'Orientation et Comité Départemental de Course d'Orientation de la Haute-Saône), eux aussi présents dans la liste des plus gros déposants, représentent à elles seules 32,4 % des dépôts enregistrés en 2015. Il convient toutefois de relativiser le nombre important de documents déposés par la FFCO, dans la mesure où une importante régularisation rétrospective a été entreprise en 2014 et s'est poursuivie en 2015.

## Documents graphiques et photographiques

Le dépôt légal des documents graphiques et photographiques recouvre une grande variété de types de documents : estampes, affiches, livres d'artiste, mais aussi posters, calendriers, marque-pages, cartes postales ou cartes publicitaires, etc..

Au total, 439 déposants ont effectué 3 498 dépôts qui représentent 10 741 documents en 2015, montrant un certain ralentissement par rapport à l'année précédente. Cette baisse du nombre de documents enregistrés au titre du dépôt légal, est en partie due à une diminution de la production dans le domaine de la carterie.

	2014		2015	
	Nb dépôts	Documents déposés	Nb dépôts	Documents déposés
Imagerie	1 630	12 162	2 715	9 665
Affiche	258	1 350	141	273
Gravure-stampe	569	691	575	640
Livre d'artiste	40	71	61	134
Photographie	8	22	14	29
<b>Totaux</b>	<b>2 505</b>	<b>14 296</b>	<b>3 498</b>	<b>10 741</b>

### Estampe contemporaine

Documents collectés : Estampes contemporaines (en planche ou en portfolio), Livres d'artistes, Graphzines (ou livres graphiques), Publications d'artistes (jeux, cartes postales, posters, flyers, stickers, badges, ephemera d'artistes, toute création originale imprimée, multipliée, éditée, de préférence sur support papier).

Par rapport à 2014, on constate en 2015 une légère augmentation.

Comme les années précédentes, la majorité des déposants s'autoédite : les artistes, depuis toujours « auto-éditeurs », impriment et diffusent eux-mêmes leurs estampes, mais cette tendance s'accroît avec la fermeture de plusieurs imprimeurs ces dernières années. Les éditeurs occasionnels (centres d'art, musées, écoles des beaux-arts, etc.) sont de plus en plus nombreux. Les associations de gravure, éditant des gravures commercialisées par souscription, font partie des déposants réguliers : le nombre de leurs éditions ne décroît pas.

Alors que, dans le passé, les professions d'imprimeur et d'éditeur étaient bien distinctes, elles tendent à se confondre actuellement : les éditeurs sont de moins en moins nombreux, ce qui contraint les imprimeurs à devenir eux-mêmes éditeurs. Dans la mesure où le nombre des imprimeurs eux-mêmes diminue, la production d'estampes décroît, première explication à l'érosion du nombre de documents déposés. Par ailleurs, on constate une diminution du nombre de tirages auxquels procèdent les artistes et les éditeurs : la loi ne prévoit pas un chiffre de tirage minimum à partir duquel le dépôt doit être effectué. Les tirages tendent à la rareté, étant souvent repris manuellement par les artistes : il est alors difficile de demander un dépôt pour des œuvres uniques. Il n'est pas rare, notamment avec les techniques numériques, que ce tirage soit de 10-15 épreuves. Le prix de vente de ces estampes est alors élevé, non seulement parce que le coût de fabrication est important, mais aussi parce que l'épreuve est rare. Le développement des impressions à la demande a pour conséquence, bien souvent, l'absence d'une épreuve réservée au dépôt légal.

### Affiche

En 2015, le dépôt des affiches a connu une chute due principalement à l'absence de dépôt d'imprimeurs.



## Sites web

Le dépôt légal de l'internet concerne tous les contenus publics des sites web français (hors radio et télévision déposés à l'Institut national de l'audiovisuel). Pour mener à bien sa mission, la BnF a mis en place deux types de collecte. Les collectes « larges » annuelles, massives et entièrement automatisées, portent sur plusieurs milliards de fichiers et peuvent à ce titre être considérées comme représentatives : pour cette raison, elles sont analysées dans cet observatoire chaque année. Les collectes « ciblées » en revanche prospectent plus spécifiquement certains sujets (par exemple, Jeux olympiques, Publications officielles...), sont plus fréquentes (par exemple, la collecte « Actualités » et la collecte « Presse payante » ont une fréquence quotidienne) ou plus profondes.

La collecte large 2015 s'est déroulée de septembre à novembre, sur une durée de 42 jours. Elle a permis d'archiver 1,6 milliard d'URL pour un volume de 62,5 To. Ce volume est identique à 2014 et correspond à l'espace de stockage de données alloué à l'activité de dépôt légal du web à la BnF.

### Photographie instantanée du web

La BnF a signé des conventions avec l'AFNIC, l'OPT-NC et OVH afin d'obtenir des listes de domaines, qu'elle peut ensuite collecter. Ces collaborations permettent de couvrir totalement les sites en .fr .re .nc ainsi qu'une grande partie des sites en .com .net .eu etc. mais sans être exhaustif.

Il apparaît que **971 942 nouveaux domaines ont été déclarés en France** depuis la collecte large 2014. La BnF a aussi réalisé des tests sur les noms de domaine (tests DNS) pour contrôler leur existence et a observé que **553 184 domaines avaient disparu depuis un an** (DNS *failed*) : cela montre bien tout l'intérêt de l'archivage du web qui met à disposition des chercheurs des sites qui ne sont plus visibles en ligne.

La collecte a été lancée uniquement sur les domaines actifs (DNS *successful ou unknown*) qui contenaient donc au moins une page. **La liste de départ de 2015 avait 4 436 567 domaines actifs.**

### Répartition des domaines de départ par TLD

TLD de départ (10 premiers + nc)	Nombre de domaines	%
fr	2 681 596	60,4 %
com	1 023 413	23,1 %
net	156 587	3,5 %
org	121 404	2,7 %
eu	112 315	2,5 %
info	54 056	1,2 %
be	47 854	1,1 %
ovh	40 726	0,9 %
biz	38 553	0,9 %
re	20 005	0,5 %
nc	3 416	0,1 %
autres	136 643	3,1 %

La répartition des noms de domaine par TLD (Top Level Domain ou Domaine de premier niveau) permet de voir la proportion des TLD géographiques liés à la métropole et à l'outre-mer (.fr, .re, .nc...) comparativement aux TLD d'autres pays et aux TLD génériques. Les proportions des six premiers TLD ont baissé par rapport à 2014, certainement en raison de l'apparition de nouveaux TLD génériques, tel que .ovh qui apparaît dans ce tableau en 8<sup>e</sup> position.

Les deux TLD régionaux .bzh et .paris tout nouvellement créés en 2014 ont été rejoints en 2015 par .alsace. La création de sites avec ces extensions a été exponentielle : de 5 à 1 394 domaines pour .bzh ; de 82 à 4 536 domaines pour .paris ; et déjà 490 domaines pour .alsace. Enfin, le dernier TLD prévu pour la métropole, .corsica, devrait rejoindre les collections l'année prochaine.

### Répartition des domaines collectés par tranches d'URL

Tranches d'URL collectées	Domaines collectés	%
Inférieur à 10	2 385 149	46,7 %
Entre 10 et 2 300	2 607 187	51,0 %
Supérieur à 2 300	116 929	2,3 %

Au total, **5 109 265 domaines différents ont été collectés**<sup>25</sup>. Les proportions sont identiques à 2014.

### Répartition des URL collectées par TLD

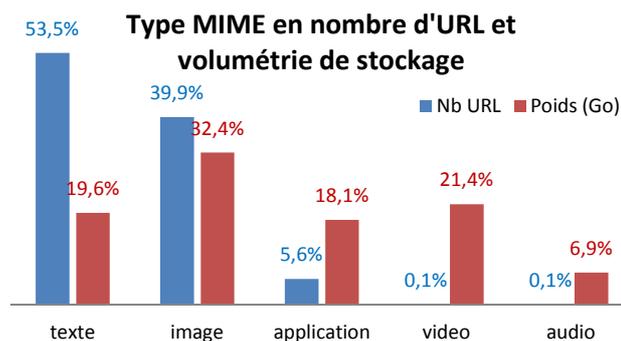
TLD collectés (10 premiers)	URL collectées	%
fr	737 152 711	45,7 %
com	617 072 785	38,2 %
net	53 482 190	3,3 %
org	46 579 994	2,9 %
eu	18 999 114	1,2 %
de	13 086 788	0,8 %
be	9 240 171	0,6 %
info	7 872 318	0,5 %
uk	7 132 534	0,4 %
autres TLD	104 021 101	6,4 %

**Au total, 1 614 639 706 URL ont été collectées.** L'ordre des TLD et les proportions sont identiques à 2014 avec presque 84 % pour les deux extensions .fr et .com.

### Répartition par type MIME<sup>26</sup>

Les proportions entre les types MIME (identifiant sur les formats des URL) sont similaires à 2014.

Les contenus collectés sont majoritairement du texte, même si en poids les images sont plus importants.



### Focus sur les livres numériques

<sup>25</sup> La BnF alloue un volume identique à chaque domaine de départ (2 300 URL) fixé chaque année selon la taille de l'échantillon souhaité et du volume de stockage disponible. Par ailleurs, elle autorise les redirections pour la collecte des éléments embarqués, tels que les images. Ainsi, le nombre de domaines qui ont un total d'URL collectées supérieur au budget alloué regroupe notamment toutes les plateformes de stockage (Flickr, Googlecontent, etc.) ainsi que les sites de réseaux sociaux qui proposent d'épingler les sites que l'internaute « aime » (Facebook, Twitter, etc.).

<sup>26</sup> Un Internet media type, à l'origine appelé type MIME ou juste MIME ou encore Content-type, est un identifiant de format de données sur internet.

En 2015, il a été décidé d'observer la présence de livres numériques sur la totalité des URL collectées tout en se limitant aux fichiers valides (code HTTP 200) et à des types MIME dédiés (EPUB et MOBI). Il a été choisi d'exclure les PDF pour des raisons techniques et documentaires : le format est très largement répandu mais moins clairement associé au statut de livre numérique que ne l'est l'EPUB ou le MOBI. Cependant, cela implique que certaines publications, dont des livres, n'apparaissent pas dans la liste obtenue d'autant plus que seuls les contenus en accès libre sont collectés.

Une **liste totale de 9 518 fichiers répartis sur 475 domaines** a ainsi été extraite. Le poids relatif de ces domaines est cependant très inégal, puisque **les dix plus gros domaines représentent plus de la moitié de la liste**. L'analyse de ces dix domaines montre une grande diversité des contenus. La majorité (efele.net, beq.ebooksgratuits.com, bibliotheque-russe-et-slave.com, bouquineux.com, rousseauonline.ch) offre des reproductions ou des éditions numériques d'œuvres issues du domaine public. Le domaine editionsdelondres.com est le site commercial d'un éditeur, sur lequel ont été collectés uniquement des extraits de livres numériques (l'intégralité des livres est en accès payant). Points-virgules.com propose des livres inédits libres de droits et ncbi.nlm.nih.gov des articles.

Quelques domaines semblent être hors du champ du dépôt légal : rousseauonline.ch est un site suisse, nih.gov un site américain. Cependant, leur présence est possible car ils ont été pris par rebond en tant qu'hébergeurs de livres numériques cités par des sites français.

### **Le format EPUB est majoritaire à 86 % par rapport au MOBI.**

Généralement, les MOBI sont aussi disponibles en EPUB tandis que l'inverse n'est pas vrai. En revanche, l'offre d'EPUB est très souvent accompagnée d'une offre au format HTML et PDF (ex : site religare.org, qui propose des textes religieux).

Pour compléter ces statistiques, la BnF a procédé à un contrôle visuel sur un échantillon de 94 domaines. Comme l'analyse des dix principaux domaines de la liste l'a montré, tous les fichiers collectés ne sont pas à proprement parler des livres numériques. On trouve également des revues et des articles ainsi que des contenus très divers : des communiqués de presse, des billets d'humeur, des notices d'utilisation, des méthodes d'apprentissage, des recueils d'entretien... La variété des thématiques abordées est notable, que ce soit pour le documentaire (histoire, santé, religion, photovoltaïque..) ou la fiction (poésie ou roman, science-fiction, littérature jeunesse, classiques de la littérature...).

Enfin, les contenus sont en français pour la majorité des fichiers ; on peut ponctuellement trouver des contenus en anglais, en espagnol (es.josemariaescriva.info), en russe (vyacheslavrepin.com) ou en italien (italicon.it).

## Liste des indicateurs proposés dans le réservoir

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de livres reçus par dépôt légal	Livres imprimés
Tirage initial médian	Livres imprimés
Prix moyen des ouvrages	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants par département et région de déposants	Livres imprimés
Nombre de dépôts et déposants par catégorie de déposants	Livres imprimés
Liste des 50 principaux déposants	Livres imprimés
Nombre de dépôts répartis par tranches de tirage initial	Livres imprimés
Lieu d'impression - synthèse	Livres imprimés
Lieu d'impression - détail France	Livres imprimés
Lieu d'impression - détail par pays	Livres imprimés
Nombre de livres signalés dans la Bibliographie nationale française - répartition par classe thématique	Livres imprimés
Nombre de livres par genres (documentaires et fictions)	Livres imprimés
Nombre de publications officielles	Livres imprimés
Nombre de publications jeunesse	Livres imprimés
Nombre de coffrets par thématique	Livre imprimés
Nombre de notices de nouvelles collections éditoriales parues dans la Bibliographie nationale française - publications en série	Livres imprimés
Répartition par pays de publication - synthèse	Livres imprimés
Répartition par pays de publication - détail par année	Livres imprimés
Répartition par langue de publication - synthèse	Livres imprimés
Répartition par langue de publication - détail par année	Livres imprimés
Nombre de livres en langue originale ou traduits	Livres imprimés
Ouvrages traduits par langue originale - synthèse	Livres imprimés
Ouvrages traduits par langue originale - détail par année	Livres imprimés
Nombre d'auteurs 2013-2015 (FOCUS 2015)	Livres imprimés
Répartition par tranche d'âge des accès auteurs vivants 2013-2015 (FOCUS 2015)	Livres imprimés
Top 100 auteurs les plus actifs 2013-2015 (FOCUS 2015)	Livres imprimés
Top 100 personnalités les plus étudiées 2013-2015 (FOCUS 2015)	Livres imprimés
Top 100 prénoms 2013-2015 (FOCUS 2015)	Livres imprimés
Statistiques auteurs 2013-2015 : sujet, fonction, genre h/f, type nom, public destinataire, âge, mort, nationalité (FOCUS 2015)	Livres imprimés

Indicateurs	Fichier de consultation
Volumétries générales titres vivants	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres et de titres vivants par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par date de début de parution	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays - zoom France	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par pays et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par région France et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par langue	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par langue et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants par périodicité et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants édition publique par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants édition publique par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer par langue	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de titres vivants outre-mer et périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par pays	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par langue	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de cessations de parution par âge des publications et thématique	Périodiques imprimés
Nombre de périodiques 2005-2015 par âge et statuts	Périodiques imprimés
Nombre de migrations de support par type de migration	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par pays et région	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par langue	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de migrations par thématique	Périodiques imprimés

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de nouveaux titres par pays et département	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par langue	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par périodicité	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par public	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par édition publique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par forme d'édition	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres par type de périodique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de magazines par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse professionnelle par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse académique par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse d'expression politique par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse syndicale par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse confessionnelle par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de nouveaux titres de presse associative par thématique	Périodiques imprimés
Nombre de documents audiovisuels reçus par dépôt légal	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par grande classe thématique	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par genre audiovisuel	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par genre multisupport	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par mode de diffusion	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par public ou fonction	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par forme	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par pays de publication	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par langue de publication	Audiovisuel
Nombre de documents audiovisuels par langue originale	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Phonogrammes	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants - Phonogrammes	Audiovisuel
Nombre de déposants et dépôts par département et région déposant - Phonogrammes	Audiovisuel
Nombre de phonogrammes par support	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Vidéogrammes	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants - Vidéogrammes	Audiovisuel
Nombre de déposants et dépôts par département et région déposant - Vidéogrammes	Audiovisuel
Nombre de vidéogrammes par support	Audiovisuel

Indicateurs	Fichier de consultation
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Multimédias multisupports	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants - Multimédias multisupports	Audiovisuel
Nombre de déposants et dépôts par département et région déposant - Multimédias multisupports	Audiovisuel
Nombre de multimédias multisupports par support	Audiovisuel
Nombre de dépôts et déposants répartis selon le nombre de dépôts annuels par déposant – Multimédias monosupport	Audiovisuel
Liste des 10 principaux déposants - Multimédias monosupport	Audiovisuel
Nombre de déposants et dépôts par département et région déposant - Multimédias monosupport	Audiovisuel
Nombre de multimédias monosupport par support	Audiovisuel
Nombre de périodiques multimédias monosupport par support	Audiovisuel
Nombre de documents musique imprimée reçus par dépôt légal	Musique imprimée
Nombre de dépôts et déposants musique imprimée par catégorie déposant	Musique imprimée
Nombre de dépôts et déposants musique imprimée par région déposant	Musique imprimée
Liste des 20 principaux déposants	Musique imprimée
Nombre de notices de musique imprimée parues dans la Bibliographie nationale française	Musique imprimée
Nombre de documents cartographiques reçus par dépôt légal	Documents cartographiques
Nombre des dépôts et déposants par catégorie de déposants	Documents cartographiques
Nombre des dépôts et déposants par département et région de déposants	Documents cartographiques
Liste des 10 principaux déposants	Documents cartographiques
Nombre de documents cartographiques signalés dans la bibliographie nationale - répartition par classe thématique	Documents cartographiques
Nombre de documents par type de document	Documents cartographiques
Nombre de dépôts et documents reçus par dépôt légal	Estampes
Nombre de documents reçus par dépôt légal par nature	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Imagerie	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique - Imagerie	Estampes
Nombre de documents par nature - Imagerie	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Affiche	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique - Affiche	Estampes
Nombre de documents par nature - Affiche	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Estampe	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique -- Estampe	Estampes
Nombre de documents par nature - Estampe	Estampes
Liste des 10 principaux déposants - Livre d'artiste	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique- livre d'artiste	Estampes

Indicateurs	Fichier de consultation
Liste des déposants - Photographie	Estampes
Nombre de déposants par localisation géographique- Photographie	Estampes
Nombre de documents par nature - Photographie	Estampes
Indicateurs généraux des sites collectés	Sites web
Top 100 des domaines	Sites web
Tranches d'URL collectées par domaines collectés	Sites web
Code réponse HTTP – synthèse	Sites web
Code réponse HTTP – détail	Sites web
50 premiers types MIME en URL (par catégorie) – synthèse	Sites web
Types MIME en URL (par catégorie) – détail	Sites web
50 premiers types MIME en poids – synthèse	Sites web
Types MIME en poids – détail	Sites web
10 premiers TLD de départ	Sites web
TLD collectés (URL)	Sites web
TLD collectés (poids)	Sites web